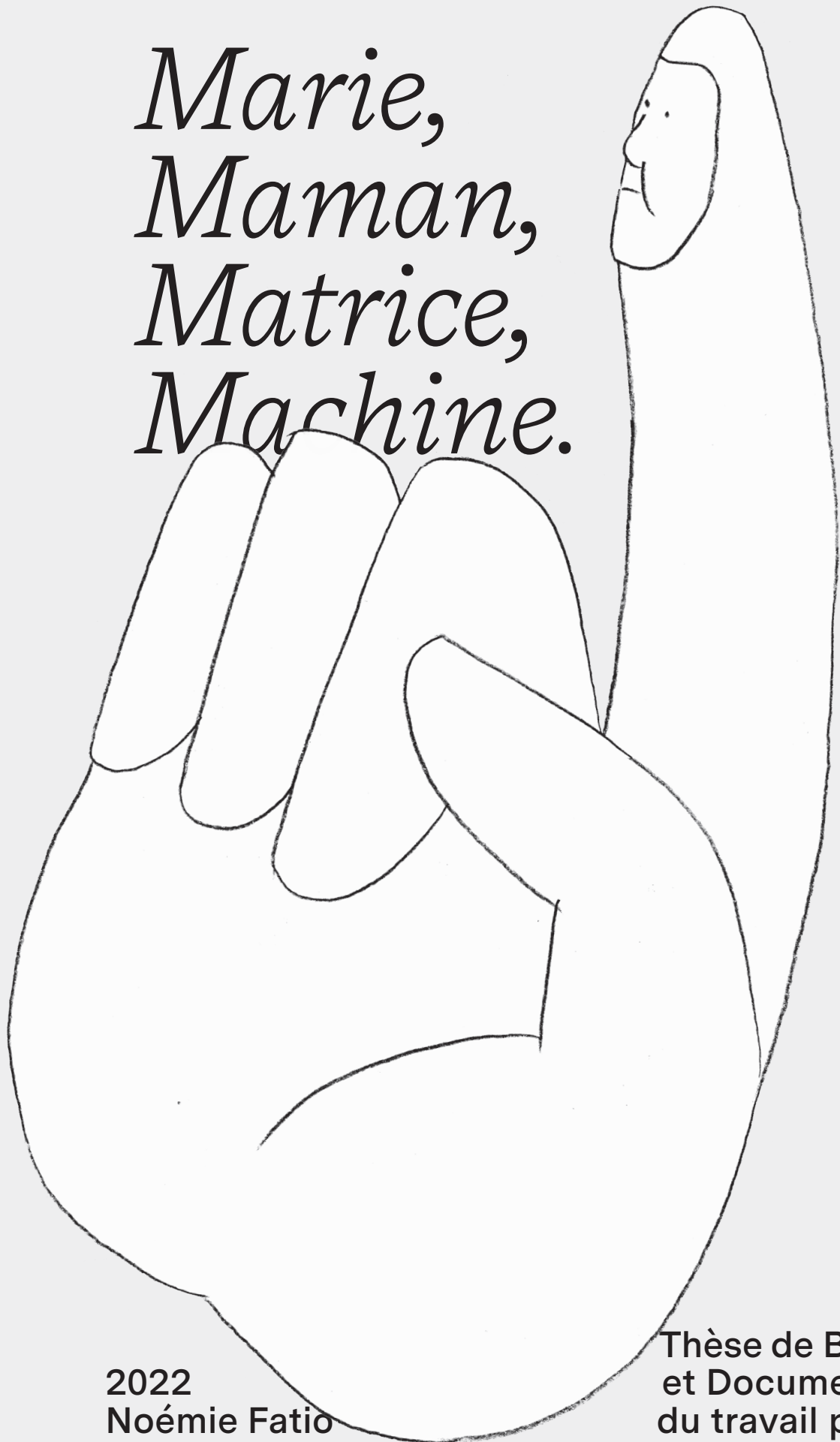


*Marie,
Maman,
Matrice,
Machine.*



2022
Noémie Fatio

Thèse de Bachelor
et Documentation
du travail pratique

Table des matières

Introduction

<i>Sainte, vierge, mère et boniche</i>	8
<i>Le monde parallèle</i>	14

Conception des personnages

<i>Pal</i>	16
<i>Les icônes</i>	18
<i>Lacta</i>	20
<i>Eleusa</i>	22
<i>Miséricorde</i>	24
<i>Humilité</i>	26

Le récit

<i>Chapitre I</i>	28
<i>Chapitre II</i>	34
<i>Chapitre III</i>	38
<i>Chapitre IV</i>	40
<i>Chapitre V</i>	42

Conclusion

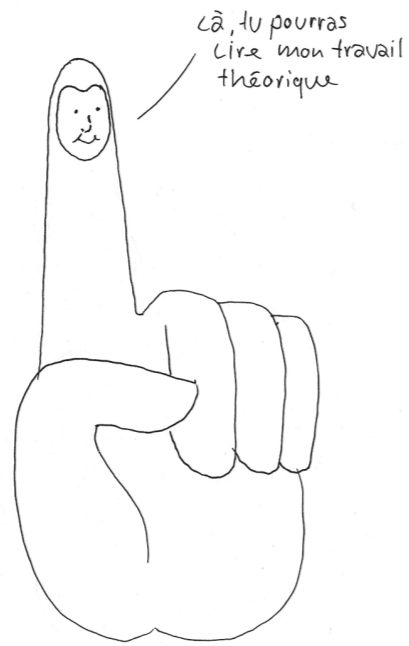
<i>Une thématique délicate</i>	44
<i>Le dessin se mêle à l'écriture</i>	46
<i>Le nouveau visage de Marie</i>	50

Annexes

<i>Remerciements</i>	52
<i>Bibliographie</i>	54
<i>Sources des images</i>	56
<i>Déclaration sur l'honneur</i>	58

Avant propos...

Chers lecteur-ric-e-s, je me présente : je suis le corps de texte du travail théorique.



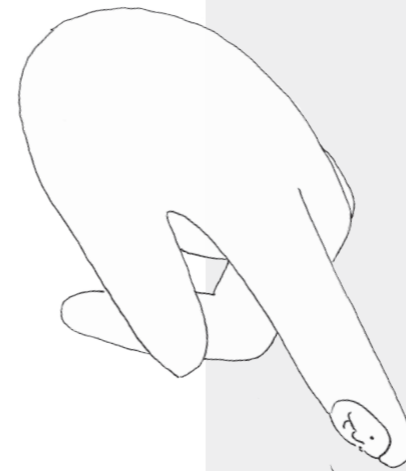
ici figureront les notes de bas de page.

Bonjour, je suis une note de bas de page.

Moi aussi !

Moi aussi !

Et moi aussi !



...et là quelques explications concernant le processus du travail pratique.

Bonjour ! Moi, je commente le processus pratique, les esquisses ainsi que la recherche visuelle.

Sainte, vierge, mère et boniche

Ma première rencontre avec Marie fût à l'école du dimanche. Sur ma chaise démesurément grande pour mon corps d'enfant, j'écoutais attentivement ce que le moniteur me racontait. Il évoquait l'histoire de l'Annonciation : Dès sa naissance, Marie avait été choisie pour devenir la mère du messie. Elle consacra toute sa vie au culte de Dieu ainsi qu'à son fils. L'ange Gabriel vint la trouver pour lui délivrer la « bonne nouvelle » : ce sera elle qui aura l'honneur de porter l'Enfant-Dieu. Et c'est ainsi que, grâce au Saint-Esprit, la Vierge Marie mit au monde le petit Jésus.

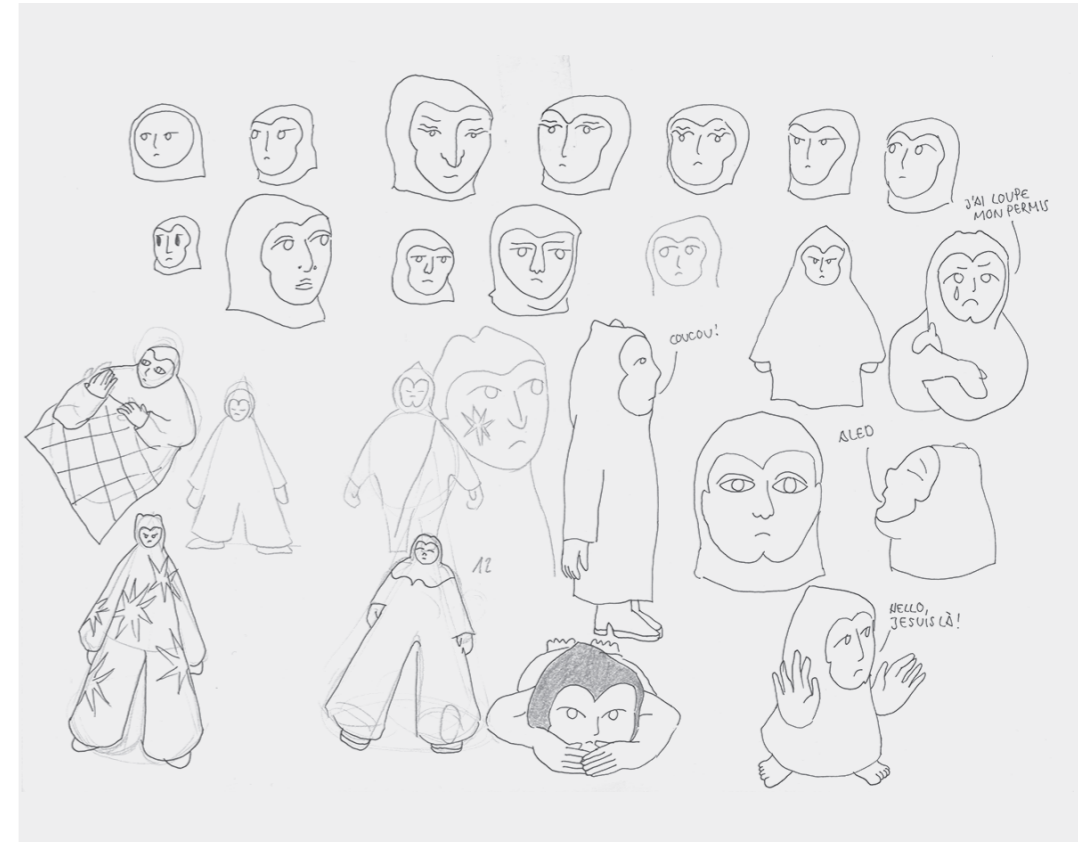
Du haut de ma chaise, le fond et le symbolisme de cette histoire étaient difficiles à comprendre. Je n'y voyais pas le message caché. L'Annonciation, tout comme l'histoire de Noël, relate les événements les plus merveilleux de la vie de Marie. Petite, je prenais plaisir à dessiner ces histoires. Par quelques traits maladroits, je faisais apparaître une Marie au voile bleu au côté de l'ange Gabriel. Les mains de Marie étaient jointes. Ses yeux étaient clos. Résiliente et calme, la Sainte acceptait le présent de grâce. Ce beau dessin, fait par mes soins, représentait un moment solennel du Nouveau Testament. En grandissant, j'ai commencé à constater que ces récits n'avaient rien d'idyllique.

Aujourd'hui je m'interroge au sujet de la position de Marie dans l'histoire biblique. Mes certitudes ont fait place aux questions : pourquoi désigne-t-on Marie comme étant vierge ? Comment est-ce possible de tomber enceinte par le Saint-Esprit ? Marie n'est-elle finalement qu'un simple instrument, un utérus pour transformer le divin en chair ? Est-elle l'incarnation de la mère idéale ? Est-elle satisfaite de son sort ? Et le père dans toute cette histoire, pourquoi n'est-il pas présent ? Pourquoi Marie est-elle la seule présente aux côtés de l'Enfant Divin ? Dans toutes ces représentations, je ne retrouve le père nulle part, se cache-t-il sur son petit nuage pour s'alléger de ses responsabilités ?

L'Annonciation de l'ange laissa la Madone devant le fait accompli. À mon sens, il s'agit ici d'une annonce que l'on pourrait désigner de « grossesse non-désirée ». Son consentement ne se fait pas attendre, car c'est une grâce divine que de porter le messie. Marie est un instrument de procréation : née pour donner la vie, elle est réduite à son rôle de mère.

Marie accomplit ses tâches maternelles à la perfection. Pleine de tendresse, de patience, d'affection et de générosité, elle est l'incarnation de la mère exemplaire. Dans la vraie vie, la maternité est un travail long et pénible, particulièrement lorsque l'on endosse seule le poids des responsabilités. Pourtant, Marie nous fait croire le contraire. Son image suggère une maternité idéalisée — une maternité facile et épanouissante, comme une bénédiction, un accomplissement, une raison d'être et de vivre. Sa maternité semble être l'accomplissement de sa vie, jusqu'au jour où son fils se fait clouer sur la croix. Peut-être s'agit-il d'une stratégie patriarcale que de rattacher le rôle de la femme à celui de la mère pondeuse et couveuse, car son image fût modelée des siècles durant par les hommes de l'église.

Je ne suis moi-même pas mère. Pourtant, étant née femme, c'est un sujet qui me concerne et qui, je le perçois, m'accompagnera durant toute ma vie. J'ai été, je suis et je serai confrontée à des choix ainsi qu'à des injonctions, tout comme ma mère en a déjà fait l'expérience.



Voici les premières esquisses du personnage principal : Pal. J'ai utilisé un crayon de papier et un fine liner.

Sainte, vierge, mère et boniche

Le rôle maternel est inculqué dès l'enfance. Je me souviens de ma première poupée, je l'avais baptisée « bébé Alice ». Ma grand-maman me l'avait offerte, elle était un bébé en plastique grandeur nature que je faisais semblant de nourrir et que j'emmenais partout où j'allais dans une poussette, au grand désespoir de mes parents, car c'était un jeu encombrant. Je la prenais dans mes bras et l'aimais comme s'il s'agissait d'un vrai bébé, le mien. Avec le recul, je trouve ce concept étonnant. À mon sens, ce jeu, que l'on attribue majoritairement aux petites filles, est quelque peu malsain, car à travers ces jeux, qui s'avèrent être des injonctions, les petites filles sont rattachées au rôle maternel. Dans son essai intitulé, « Lâchez-nous l'utérus! », Fiona Schmidt raconte comment, dans son enfance, ses cousins jouaient à la guerre, aux pompiers ou aux policiers : des jeux où les petits garçons ont un rôle actif. En revanche, Fiona jouait à des jeux qui impliquaient à s'occuper ou à aimer quelqu'un d'autre, ainsi que de fonder une famille.¹ Condamnée à vivre pour les autres, on lui faisait déjà croire que c'était son rêve et sa vocation : « la maternité est devenue l'expérience féminine incontournable, valorisée entre toutes : donner la vie, c'est fantastique. »² Ce « rêve » découle de la « charge maternelle », comme nous l'explique Fiona Schmidt : « La charge maternelle, c'est la somme des préjugés intégrés dès l'enfance qui présentent la maternité désirée, radieuse et bienveillante comme la norme, une part non négociable de l'identité féminine, et le seul life goal qui vaille. »³ Le fait que l'identité féminine soit automatiquement rattachée à la maternité incite les femmes à vivre pour les autres.

L'identité de Marie fait écho : « Elle ne se suffit jamais à elle-même. Marie va toujours être en lien avec une autre entité ou une autre personne. C'est pourquoi on peut se poser la question suivante : Qui est vraiment Marie? »⁴ Malgré ses multiples représentations, j'ai l'impression que Marie est une femme effacée à qui on a volé son identité ainsi que sa volonté.

Dans son livre intitulé « Mariologie und Feminismus », Walter Schöpfsdau nous fait part de ses réflexions à l'égard de l'icône : « La représentation de Marie montre mieux qu'aucune autre dans quelle ambivalence l'Église et les théologues se sont emparés de la sexualité féminine. Cela dans le but de créer un modèle impossible, monté contre les femmes... »⁵ Plus loin dans le texte, il écrit : « Il est nécessaire de délivrer la femme de l'image de Marie. Ces icônes sont oppressantes. Il faut de ce fait les analyser pour les déconstruire. »⁶ Afin de rendre plus perméable et d'étendre ce modèle maternel (qui découle des représentations de Marie), il faut analyser ce qu'il comporte. De ce fait, il sera possible d'enrichir la maternité ou plutôt la parentalité à travers de nouveaux modèles.

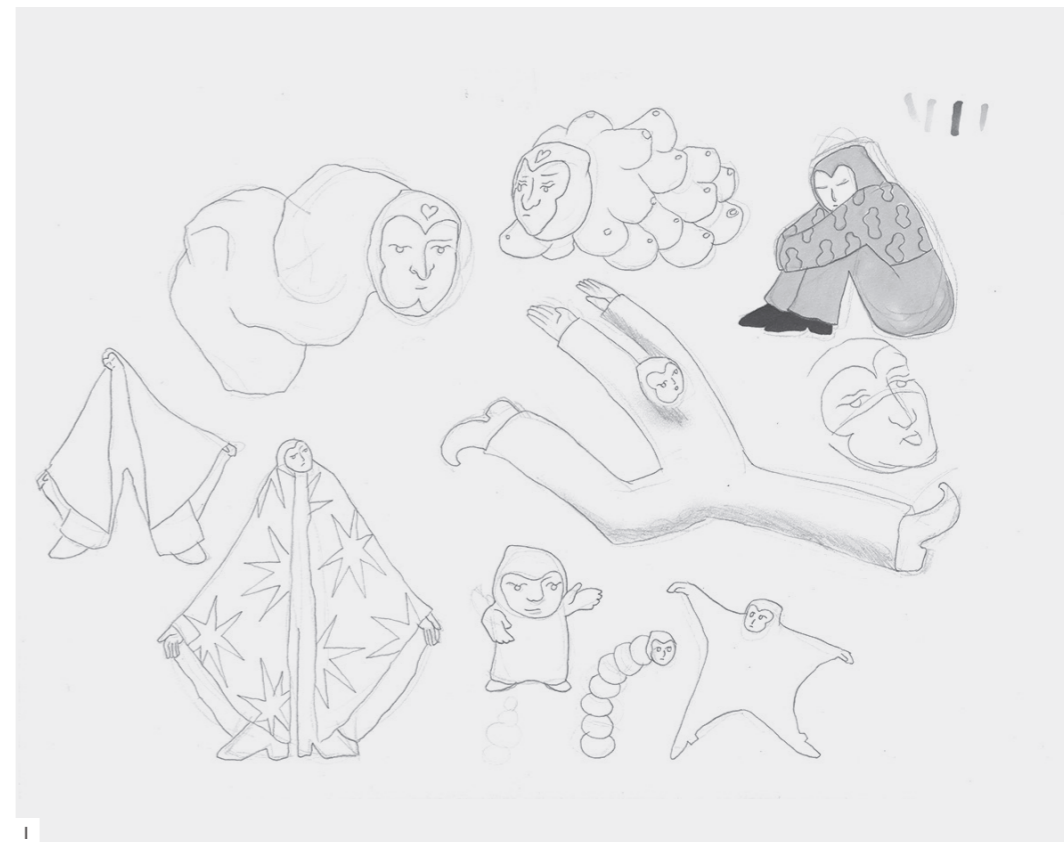
La Sainte est l'incarnation de la mère aimante, généreuse, nourricière, protectrice et résiliente. Dans notre culture et notre quotidien, on retrouve de flagrantes similarités entre Marie et l'idée qu'on se fait de la « Mère ». En tapant « maman » sur Google je tombe sur d'innombrables clichés montrant des mères affectionnées, dévouées et souriantes. Beaucoup d'images montrent la maman derrière les fourneaux qui prépare des petits plats avec amour. Les images où la mère s'occupe des tâches ménagères ne sont pas des moindres, la majorité de ces clichés montrent des scènes domestiques. La maman fait partie du mobilier, de l'équipement de cuisine ainsi que du placard à balais. Quand je tape « papa » en revanche, je tombe sur des clichés de scènes en extérieur ou les papas s'adonnent à des activités avec leurs enfants : il court dans les bois, plie des avions en papier, fait des acrobaties : ces images m'indiquent que, être papa, c'est fun !

1 Schmid, Fiona : *Lâchez-nous l'utérus ! — en finir avec la charge maternelle*. Vanves : Éditions Marabout, 2021. Print. P. 72

2 Despentès, Virginie : *King Kong Théorie*. Paris : Éditions Grasset & Fasquelle, 2006. Print. P. 23

3 Schmid, Fiona : *Lâchez-nous l'utérus ! — en finir avec la charge maternelle*. Vanves : Éditions Marabout, 2021. Print. P. 25

4 Schöpfsdau, Walter : *Mariologie und Feminismus*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1985. P. 57



I J'ai également projeté les autres personnages.

II Cette page montre quelques études du visage de Pal et de son port de tête. Sa combinaison est son accessoire caractéristique.

Sainte, vierge, mère et boniche

Titiou lecoq note que, d'après les études sur le sujet, « seules les activités de jeux et de socialisation des enfants sont partagées. » « ... et je comprends les mecs. Moi aussi, je trouve plus sympa de me promener en forêt avec les enfants que de trier les fringues trop petites. »⁷ Je me rends compte qu'aujourd'hui, les attentes sociétales envers les mamans demeurent inchangées. Les traits maternels de Marie sont les mêmes auxquels les femmes sont assignées. L'image de la Sainte pèse tel un poids sur leurs épaules : L'image d'un idéal ni atteignable, ni enviable. La femme est prisonnière du devoir maternel. La dissociation entre l'entité de la femme et de la mère est nécessaire.

Je souhaite pointer du doigt cette problématique par le biais du roman graphique. Cette discipline que j'affectionne particulièrement, comprend l'écriture et le dessin. C'est par cette combinaison que j'arrive à m'exprimer au mieux. Je souhaite véhiculer un message personnel et féministe, appuyé par un visuel qui m'est propre. Le roman graphique me permettra de transgresser les lois du temps et de la gravité. Je pourrais raconter une histoire en toute liberté. Une histoire qui questionne ce mythe fondateur dans notre société hétéro-patriarcale et qui traitera ce thème d'une manière inattendue, notamment par le biais de la satire.

La trame narrative de mon histoire sera la pièce maîtresse de ce texte, elle me servira de base afin de réaliser mon roman graphique.

J'imagine un récit témoignant d'un monde parallèle où les mamans se voient remplacées par des créatures thérianthropes aux traits madoniques. Parfaites, elles nourrissent, élèvent et protègent la progéniture. Lors de l'écriture, je me poserai les questions suivantes : quels traits maternels rendent Marie si exemplaire ? Est-ce que le modèle qu'elle représente est toxique ? Est-il présent dans notre société ? Comment l'étendre et le rendre plus fluide afin de délivrer les femmes de ces stéréotypes ?

Ce travail sera réalisé de manière prototypique. N'ayant, dans ce cadre, pas le temps nécessaire pour finaliser le roman graphique, j'écrirai en premier temps la trame narrative. Par la suite, je dédierai mon temps à la création des personnages ainsi qu'au rendu visuel du roman. Cette approche prototypique me permettra de peaufiner l'histoire ainsi que mon style d'illustration. De ce fait, j'aurai acquis une base solide pour perpétuer mon projet en-dehors du bachelor.



5 Schöpsdau, Walter : *Mariologie und Feminismus*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1985. Print. P. 54

6 Schöpsdau, Walter : *Mariologie und Feminismus*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1985. Print. P. 54

7 Lecoq, Titiou : *Liberées. Le combat des féministe se gagne devant le panier de linge sale*. Paris : Fayard, 2017. Print. P. 72

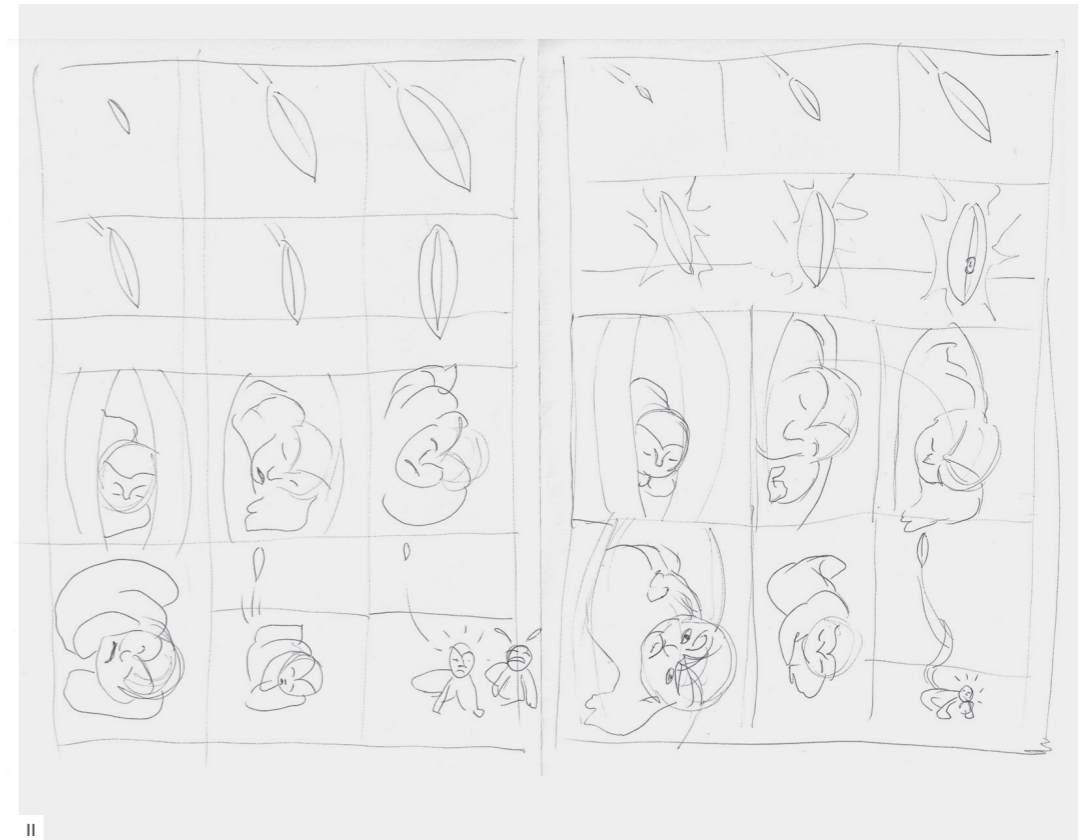
Le monde parallèle

Les pages suivantes sont dédiées à la création des personnages de mon récit. Je m'intéresserai également au fonctionnement du monde fictif dans lequel l'intrigue prendra place.

Lorsque je me référerai à l'univers de mon récit, j'emploierai le terme de « monde parallèle ». De ce fait, il restera intemporel et peut-être pourvu d'éléments qui enfreindront les règles du temps et de la physique. Dans la diégèse, l'aspect visuel du « monde parallèle » ne jouera qu'un rôle mineur. L'accent sera porté sur la création des personnages ainsi que sur le récit de leur interactions. Grâce à cela, ils seront d'autant plus mis en lumière.

Néanmoins, il est important d'expliquer au préalable le fonctionnement de la société qu'englobe ce monde parallèle : il s'agit d'une société où les femmes sont désillusionnées et blasées par leur rôle de mère. Elles se divisent le travail successivement et se transmettent l'enfant en fonction de son âge. Les mères n'entretiennent qu'un rapport machinal à l'égard de l'enfant, si bien qu'elles ont fini par développer des corps répondant uniquement à leurs fonctions maternelles. Cette évolution physique s'est produite en grande partie à cause de la charge maternelle qui leur est imposée depuis des siècles.

Bien que l'histoire relate d'une thématique sérieuse, j'aimerais traiter cette histoire de manière anecdotique et parsemée de cynisme, cela se fera d'autant plus ressentir à travers les visuels du roman graphique. L'humour est un bon moyen de démontrer une absurdité et d'émettre une critique. De ce fait, l'histoire sera pittoresque et satirique.



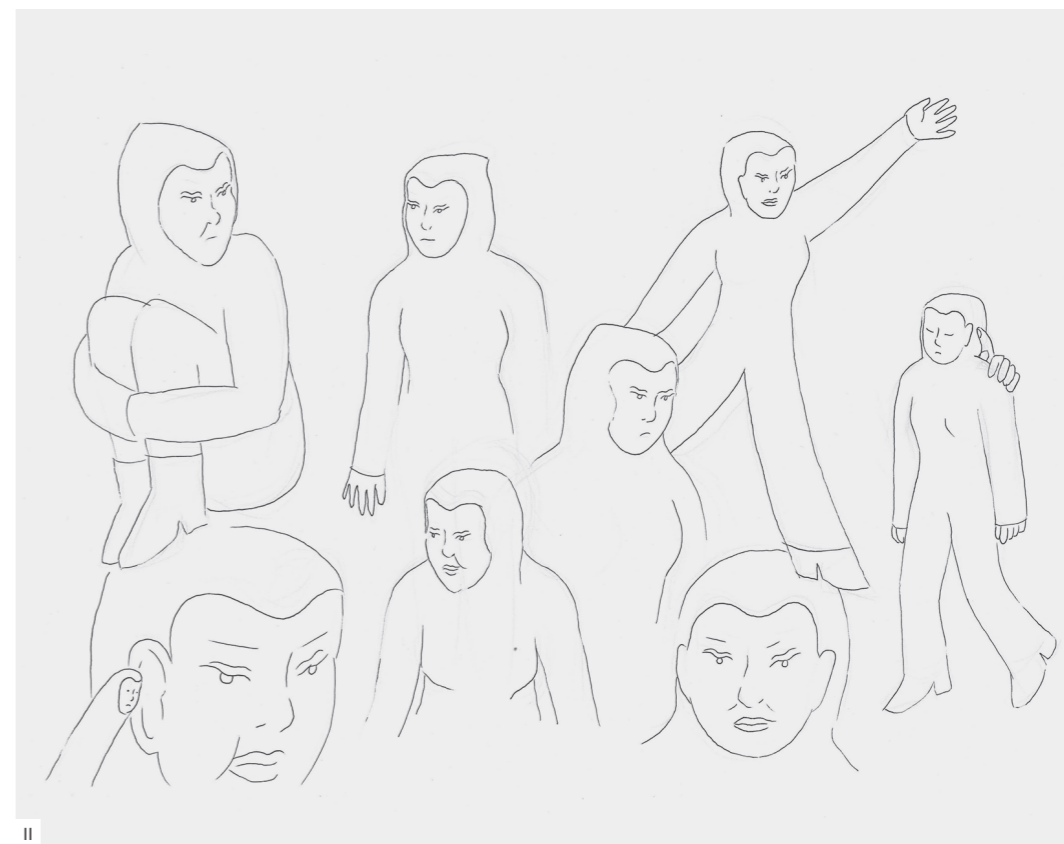
I et II Voici les premières esquisses du story-board : la naissance de Pal.

Pal

Le développement du personnage principal viendra rythmer le récit. Il s'agit d'une enfant. De l'état de nourrisson jusqu'à l'âge adulte, en passant par ses premiers pas, l'enfant nous racontera son vécu ainsi que celui de ses quatre mamans successives à travers ses yeux d'adulte. Elle nous livrera des anecdotes ainsi que les réflexions qu'elle s'est fait à propos de son enfance. Le fait de raconter ce récit à travers les yeux d'une enfant me donne de la légitimité, car les yeux de cette enfant, ce sont les miens.

L'enfant se prénomme Pal. Ce sera plus tard dans l'histoire que sa quatrième maman l'appellera Paloma et c'est à ce stade qu'elle se rendra compte qu'elle porte un nom féminin. Le corps de Pal est en constant changement. Cela souligne son état émotionnel, ses dispositions et le mental dans lequel elle se trouve à chaque stade de son développement. Nourrisson, Pal a un corps rond comme la forme d'un ballon. Elle grandit à grande allure, car sa maman la nourrit généreusement. Arrivée au deuxième stade, Pal a atteint un âge plus actif. Son corps devient sportif et élancé afin de s'adonner à des activités dictées par sa deuxième maman. La troisième phase est marquée par le corps de larve qu'hérite l'adolescente. Cette image caractérise la passivité et l'inactivité. Arrivée au quatrième stade de son développement, Pal voit grandir à nouveau ses membres qui sortent de son corps de larve. Celui-ci se métamorphose en un corps de femme. Les hanches de Pal se développent, ses seins et sa pilosité poussent. Elle se sent envahie d'un grand mal-être et d'un sentiment de honte. Un sentiment que sa quatrième maman va renforcer par ses paroles...

Une autre caractéristique est la combinaison jaune que Pal porte. Celle-ci l'accompagne dans toutes ses phases de vie et s'adapte à ses différents corps. Il servira de fil conducteur, un dénominateur commun qu'elle porte lors de toutes les phases de son développement. Ainsi, il sera facile de la reconnaître dans les visuels du roman graphique.



I Pal est dessinée dans ses corps multiples.

II Pal atteint l'âge adulte: elle révèle son corps de femme.

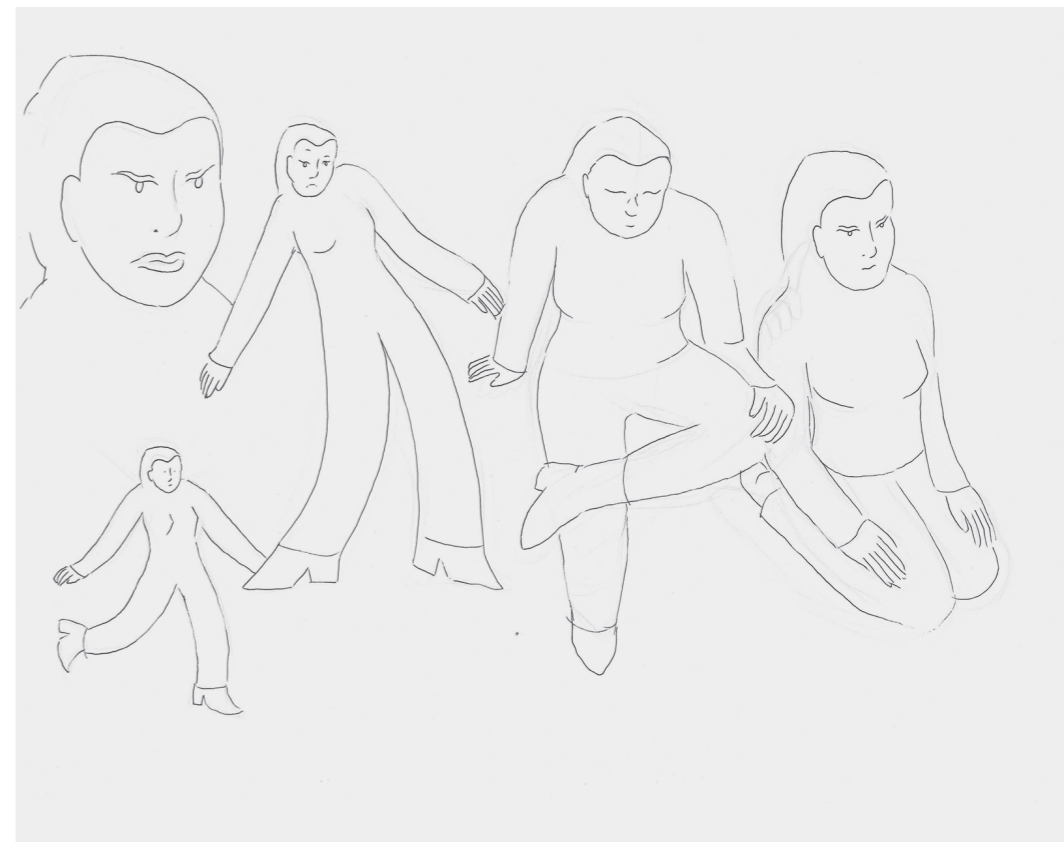
Les icônes

Pal est élevée par quatre mères. Elles se succèdent à chaque stade de son développement. Leurs apparences physiques ainsi que leurs traits de caractère sont inspirés de représentations de Marie, puisées dans l'iconographie religieuse médiévale et plus tardive.

« L'icône représente l'image d'un saint personnage ou un fragment de sa vie et illustre des scènes chrétiennes ou bibliques. »¹ « Elle a pour fonction de faire revivre la mémoire d'un saint personnage et de susciter un sentiment de vénération à son égard. De plus, elle a pour devoir d'instruire les fidèles en leur présentant les grands événements de l'ancien et du nouveau Testament. »²

Il existe un grand nombre de types iconographiques différents, qui mettent en lumière des personnages saints et aux vertus différentes. Marie en compte à elle seule d'innombrables : « Sa représentation est l'une des plus fréquentes dans l'art du christianisme. Elle adopte des positions différentes : Reine des cieux, Mère, Impératrice, Servante... » , « Ce sera au moyen âge, quelle sera assignée à son rôle maternel. Elle sera souvent représentée en relation avec son fils afin d'appuyer l'incarnation de Dieu par la chair. »³ Ces types iconographiques la mettent en scène comme étant la mère parfaite, ce qui souligne l'importance de cette qualité au sein du christianisme.

Le fait de me servir de ces types iconographiques dans mon travail, me permet de déconstruire ce modèle. Je m'inspirerai des images suivantes : La Galaktotrophousa — la nourricière, l'Eleusa — l'aimante, la Vierge de Miséricorde — la protectrice, et la Vierge de l'humilité — l'humble. Hormis leurs traits de madones, elles ont hérité d'autres attributs cités dans les textes suivants.



¹ *icône*, Dictionnaire de la peinture : encyclopédie Larousse. Web.

² *icône*, Byzance : origine des icônes et développement de leur culte. encyclopédie Universalis. Web.

³ Poeschel, Sabine : *Handbuch der Ikonographie*. Darmstadt : Philipp von Zabern Verlag, 2014. Print. P.116

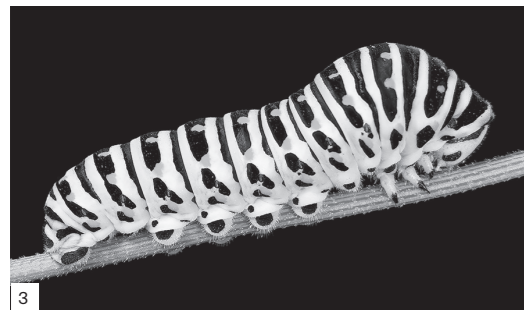
Lacta

La première mère de Pal est inspirée du type byzantin de la Galaktotrophousa. Il s'agit de l'incarnation de la mère nourricière et réconfortante. « La représentation de la Vierge allaitant devient extrêmement populaire et se répand dans toute l'Europe à partir du XIVe siècle, notamment comme image de dévotion privée. »¹

Cette image représente la madone donnant le sein au petit Jésus. Il comporte généralement son buste. Celui-ci est recouvert d'un voile qui laisse cependant apparaître son sein.² Sa tête baissée évoque le réconfort envers son enfant.

Dans le récit, la maman nourricière, inspirée de cette iconographie, se prénomme Lacta. Contrairement à la représentation byzantine, Lacta n'est, à l'exception de son visage, pas de forme humaine. Il s'agit d'une créature imaginaire : une chenille violette aux multiples seins. Ceux-ci sont placés sur les côtés, le long de son corps. Lacta croule sous son poids de lait maternel, ce qui rend ses mouvements éprouvants. Au cours de la narration, elle se vide de son lait. Sa générosité nourricière abreuve Pal et la réconforte.

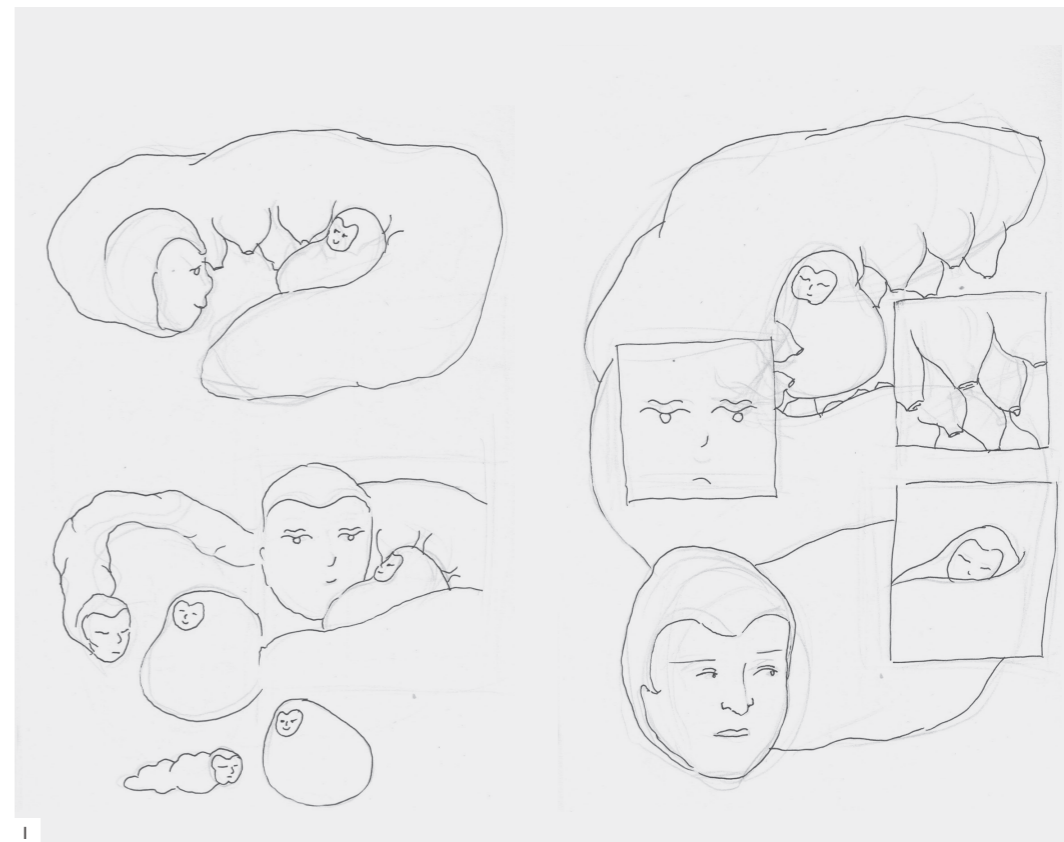
Une autre référence visuelle pour ce personnage est la Diane d'Ephèse. Il s'agit d'une déesse mère et déesse de la nature d'origine asiatique. Elle a été assimilée à la déesse Diane issue de la mythologie romaine. Dans ses représentations, sa tête est ornée d'une couronne et son torse recouvert de rangées de seins.³



1 Poeschel, Sabine :
Handbuch der Ikonographie.
Darmstadt : Philipp von Zabern
Verlag, 2014. Print. P.119

2 Poeschel, Sabine.
Handbuch der Ikonographie.
Darmstadt : Philipp von Zabern
Verlag, 2014. Print. P.119

3 Ettlinger, Leopold :
Diana von Ephesus. RDK Labor,
2015. Web.



I Voici quelques études
du personnage de Lacta
en compagnie de son enfant.

II Au départ, ses seins
se trouvaient sur son ventre.
Pour accentuer son aspect
de chenille, ils ont été déplacés
sur chacun de ses côtés.

Eleusa

La deuxième mère de Pal subvient à ses besoins affectifs. Celle-ci est inspirée du type iconographique de l'Eleusa, d'où son prénom. Cette Sainte de type iconographique fait partie des représentations de la Vierge les plus répandues au sein du christianisme,¹ elle apparaît aussi bien dans l'art byzantin que dans l'art chrétien.²

Cette iconographie montre le buste de Marie tenant l'enfant divin dans ses bras. « La vierge caresse de son visage celui de l'Enfant qui se courbe vers elle. »³ Dans certaines images, il entoure sa mère de ses petits bras. Cette représentation décrit la relation affective entre la mère et son enfant. Eleusa est une métaphore de l'amour et de la tendresse maternelle, cela renvoie à l'idée reçue de l'amour inconditionnel qu'une maman a pour son enfant. Le personnage d'Eleusa est une maman à deux facettes : elle incarne l'affection mais également la fierté qu'un parent ressent pour son enfant.

Eleusa hérite d'un corps de tigresse. Elle a une carrure élégante, élancée et athlétique et sa fourrure est orange. En lui donnant un corps de félin, je me réfère au terme de « tiger mom ». « La tiger mom est l'idée d'une mère stricte ou exigeante qui pousse son ou ses enfants à atteindre des niveaux élevés de réussite, notamment en utilisant des méthodes considérées comme typiques de l'éducation des enfants en Chine et dans d'autres régions d'Asie de l'Est. »⁴ Eleusa donne donc son amour sous forme de câlins en échange d'exploits de la part de Pal. La fierté et l'approbation de la mère se transforment en affection pour l'enfant. C'est pourquoi Eleusa arbore deux facettes : le chat domestique, câlin et ronronneur, lorsque Pal satisfait ses attentes, et la tigresse féroce quand elle exige des prouesses.



1 Poeschel, Sabine : *Handbuch der Ikonographie*. Darmstadt : Philipp von Zabern Verlag, 2014. Print. P. 117

2 Wirth, Karl-August : *Eleusa*. RDK Labor, 2015. Web.

3 *Empire byzantin : art et architecture byzantins*. encyclopédie Larousse. Web.

4 *Tiger mom*. The Oxford English Dictionary. Web.



I Eleusa avait à l'origine une tête de tigre. J'ai cependant souhaité lui donner des traits humains pour être à l'image des autres mamans.

II Dans les prochaines esquisses, elle aura un corps plus athlétique afin d'accentuer son aspect compétitif et exigeant.

Miséricorde

La troisième mère de Pal est l'instance protectrice. Elle est inspirée de la « Vierge de Miséricorde », d'où son nom : Miséricorde. « Beaucoup de sculptures et de peintures du 13ième siècle montrent des Madones au long manteaux recouverts d'étoiles, sous lesquels elles accueillent un groupe de petites personnes. »¹ Ces personnes se collent à elle et implorant sa protection. « C'est elle qui incarne la mère poule. Elle prend ses poussins sous son aile. »²

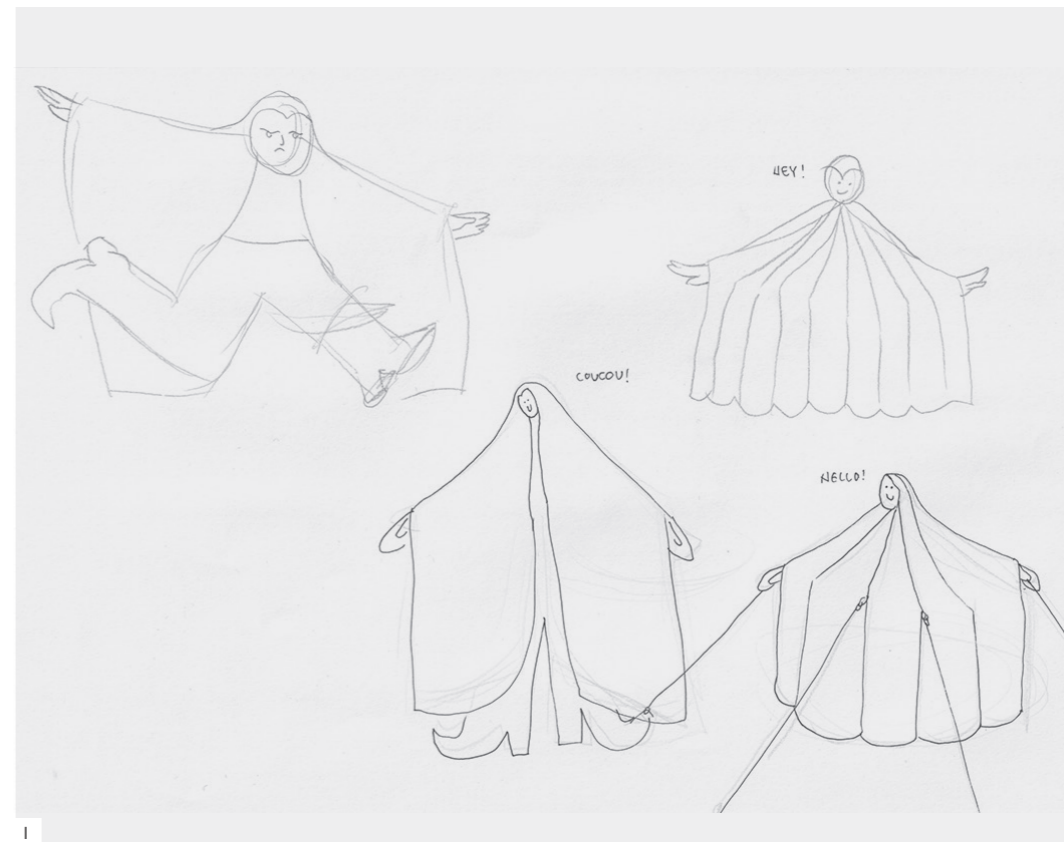
Dans le récit, le manteau de Miséricorde prend une forme de chapiteau rayé sous lequel Pal s'abrite, cela dans le but d'être protégée des dangers extérieurs. En réalité, la pièce que recouvre son manteau est une pièce équipée de projecteurs où Pal passe le plus clair de son temps, distraite par des films et des séries. Miséricorde a une toute petite tête placée au sommet de son chapiteau. Les interactions entre la mère et l'enfant sont rares.



6

1 Mulack, Christa :
*Maria die geheime Göttin im
Christentum*. Stuttgart :
Kreuz Verlag, 1985. Print. P.126

2 Mulack, Christa :
*Maria die geheime Göttin im
Christentum*. Stuttgart :
Kreuz Verlag, 1985. Print. P.126



I Voici les premières
esquisses de Miséricorde.

II Les étoiles rappellent
l'iconographie de Marie.
Cependant, Miséricorde aura
un manteau rayé à l'image
d'Eleusa, ce qui évoque
l'univers du cirque.

Humilité

La quatrième mère de Pal s'appelle Humilité. Elle est inspirée de « la Vierge de l'humilité ».

« L'origine de ce type iconographique est souvent associée à la fresque de Simone Martini (v. 1335 – 40) dans la cathédrale d'Avignon. La fresque montre la Vierge tenant l'Enfant-Divin dans ses bras, assise sur la terre : humus = humilitas. »¹ « Accroupie à même le sol, la Vierge apparaît plus humaine et plus humble que dans la formule de la Maestà qui la représente sur un trône. »²

Cette image montre Marie en tant que mère humble et résiliente entretenant une connexion avec le sol et la nature. Elle se plie aux attentes qu'on a d'elle et accomplit son rôle maternel avec dévouement.

Dans le récit, Humilité est montrée sous forme d'une main à l'index levé. Son visage, similaire à ceux des mamans précédentes, est situé à la pointe de l'index. Elle se pose sur l'épaule de sa fille et lui chuchote des moralités et des codes de conduite à l'oreille. De cette manière, elle dicte à sa fille les comportements à adopter d'être et de devenir une « bonne » femme : L'humilité, la résilience, l'obéissance et le dévouement pour autrui... Des traits que porte la Vierge de l'humilité.



7



¹ Polzer, Joseph :
*Concerning the Origin of the
Virgin of Humility Theme.*
JSTOR, Canadian Art Review,
Vol. 27, No. 1/2, 2000. Web.

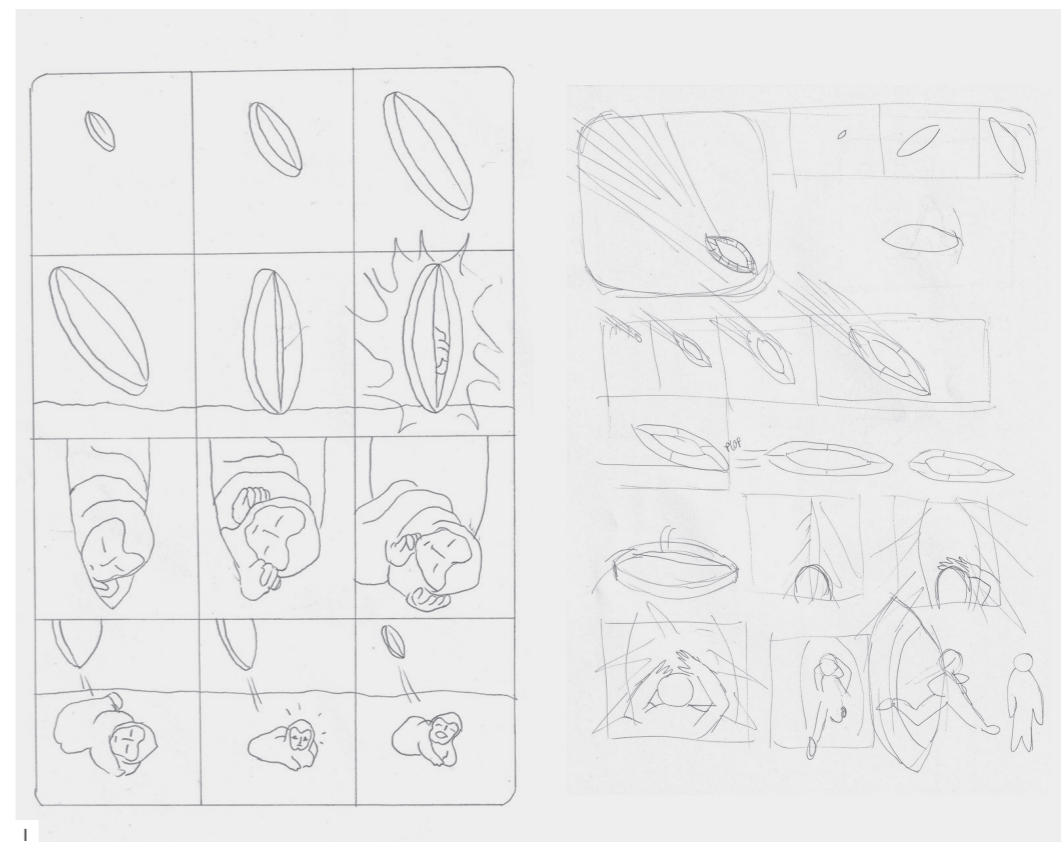
² *La vierge de l'Humilité,
La mutation de la peinture
à Sienne au XVe siècle.* Rouen
Normandie : Réunion des
musées métropolitains. Web.

Voici les premières recherches
du corps d'Humilité. Pour
qu'elle puisse s'installer sur
l'épaule de sa fille, il fallait
qu'elle soit de petite taille.

Chapitre I

J'ignore tout de ma venue au monde. En même temps, comment pourrais-je le savoir ? Je me souviens néanmoins de la lumière éblouissante du soleil : les premiers rayons de mon existence. C'est une matinée printanière. Les premiers bruits que j'entends sont les chants entêtants des rossignols. Je jette un regard autour de moi et me rends compte que je suis perchée sur une fleur. Une fleur de Lys, comme mes mamans me le raconteront par la suite.

Seule, perchée sur ma fleur, j'éprouve un sentiment de solitude. « Et maintenant ? Que vais-je faire ? » Je scrute le paysage à la recherche d'un signe de vie, d'une âme qui pourrait me tenir compagnie. Tout ce que je vois, c'est le champ de lys qui s'étend à perte de vue. Soudain, la tige du lys sur laquelle je suis posée se fait ébranler. Les secousses me font perdre l'équilibre. Mon petit corps tout rond peine à tenir au milieu de la fleur, il roule. Je suis terrifiée : « Que va-t'il se passer maintenant ? » La lumière du soleil m'éblouit davantage, Je me sens défaillir...

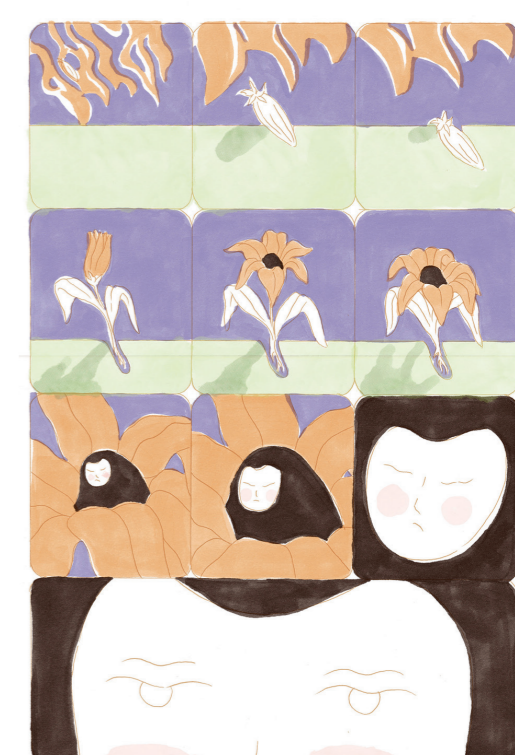
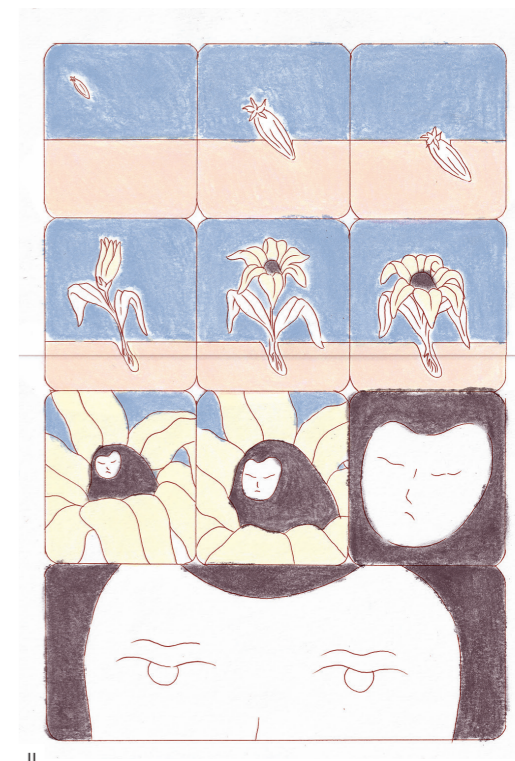
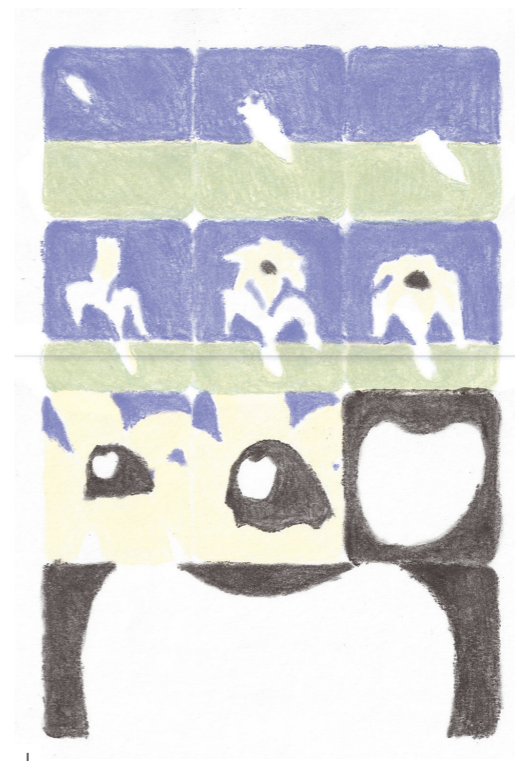


I J'ai retravaillé les premières esquisses du story-board qui illustrent la naissance de Pal.

II Cette sélection montre les différentes recherches de techniques pour créer le langage visuel du roman graphique.

Chapitre I

En ouvrant les yeux, j'aperçois une grande silhouette se détacher du fond. Elle est colossale. Je suis pétrifiée. « Qui est-ce ? Me veut-elle du mal ? » C'est la panique dans ma tête. En plus d'être grande, la silhouette s'avère être longue. Je la vois maintenant qu'elle rampe et s'agrippe aux pétales de la fleur. J'entends la silhouette suffoquer. Je trouve cela terrifiant! « Ce monstre, va-t-il faire de moi son repas? ». Je ferme les yeux et refuse de voir la bête terrible qui se trouve en face de moi, elle qui est désormais maîtresse de mon destin. Arrivée à ma proximité, je sens l'air chaud qui s'échappe de ses narines. Il est accompagné d'une odeur de lait sucré. « Et maintenant? Que va-t-il se passer? ». Tant pis, il ne me reste plus qu'à regarder le danger en face. J'ouvre les yeux. Et là...



III

I Voici un essai avec une craie pastel.

II Ici en combinaison avec un trait de fine liner. Cependant, le rendu n'est pas assez précis et lisse.

IV

III Différents tests et essais de couleurs avec du feutre.

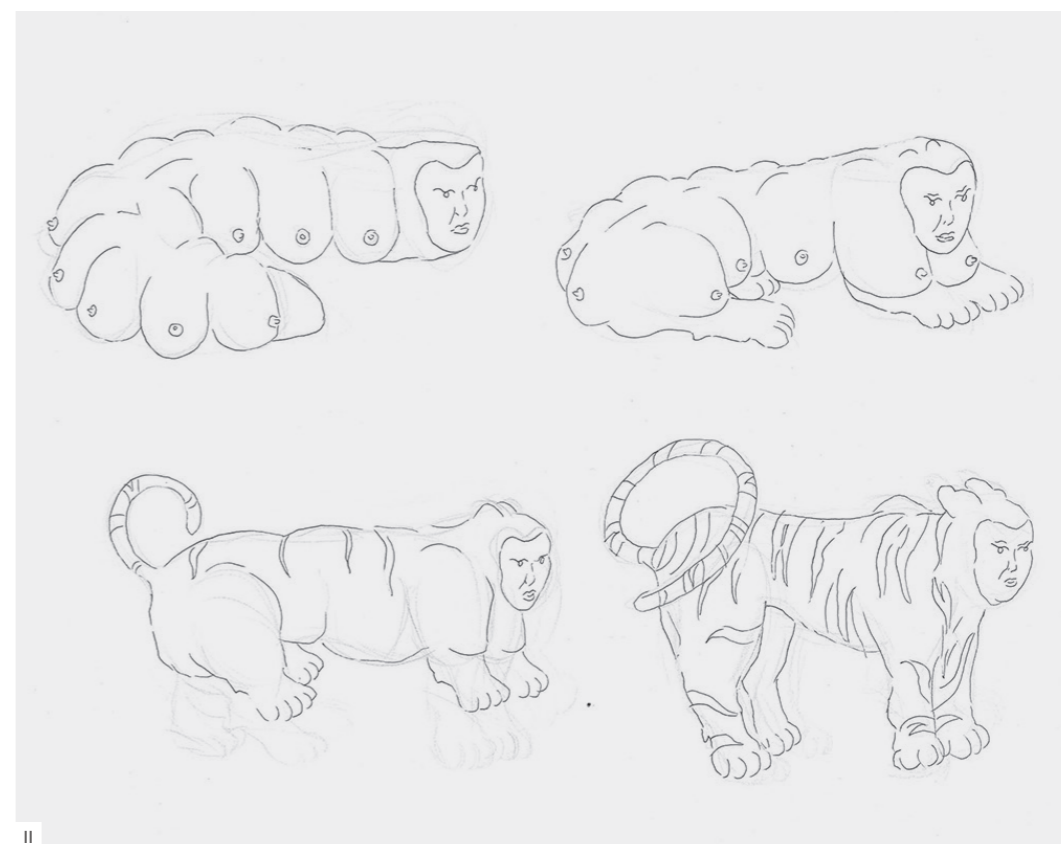
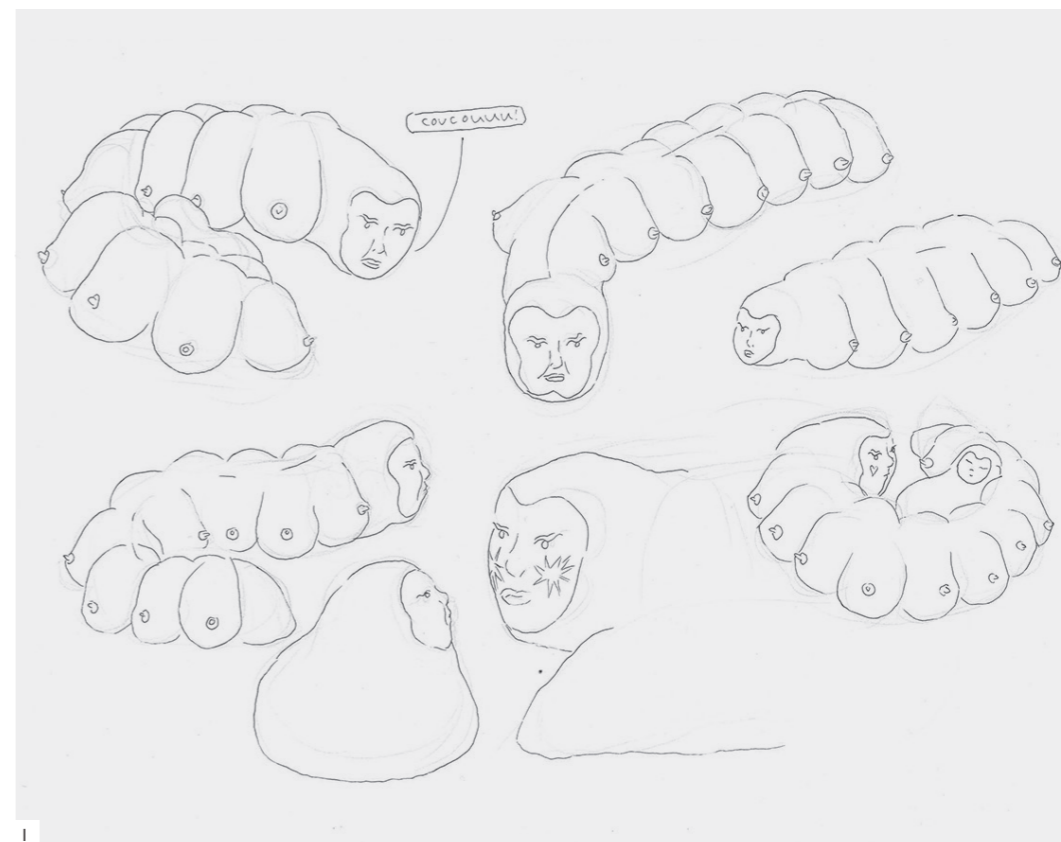
IV Ce rendu est une combinaison de feutre et de dessin digital.

Chapitre I

C'est à ce moment que j'aperçois Lacta pour la première fois : Une immense chenille recouverte de mamelles, les seins remplis de lait. Son visage aux traits humains me regarde d'un air attendri : « Oh mon pauvre bichon, tu dois être affamé ! Viens ici que je te donne le sein ! N'aie pas peur, je suis ta maman. Je m'appelle Lacta. » . Je suis stupéfaite et raide de terreur. Lacta s'approche de moi et m'entoure de son corps serpentueux. Je me retrouve coincée entre ses seins. Mon ventre gargouille. Je me sens très faible après toutes ces émotions. Peut-être qu'un repas pourrait y remédier. Lacta, d'un coup de tête, m'invite à téter : « Fais-toi plaisir mon sucre d'orge ! Je déclare le festin ouvert ! » J'hésite un bref instant mais mon ventre vide me rappelle à l'ordre : j'aspire le lait du sein que j'agrippe. Il est sucré et doux. « Tout ce dont j'avais besoin. » J'aspire encore et encore. Mon corps est envahi d'un sentiment de réconfort. Je suis désormais rassasiée. Un petit rot s'échappe de ma bouche. L'estomac rempli de lait, je sens la fatigue s'abattre sur moi. Lacta me recouvre alors d'une minuscule couverture en plume. Je sombre dans un sommeil profond. Je me sens confortée dans son sein.

C'est ainsi que sont rythmés les jours, les mois, et l'année qui suit cette rencontre étonnante. Je passe le plus clair de mon temps agrippée aux seins de Lacta que je tète avec gloutonnerie. Insatiable, je grandis au fur et à mesure de l'allaitement. Mon corps s'arrondit jusqu'à obtenir la forme d'un gros ballon, tandis que celui de Lacta se vide à vue d'œil, devenant (enlevé) tout petit et fripé. Lacta et moi ne faisons qu'une : une symbiose parfaite entre la nourricière et la nourrie. Pendant cette période, ma vie n'est alors pas marquée d'un grand dynamisme, j'en garde tout de même un bon souvenir. Lacta sait toujours répondre à mes besoins. Cela me convient.

Hélas, le festin ne dure pas indéfiniment. Un beau jour, à ma grande déception, Lacta cesse de produire du lait. Je ne parviens plus à téter. Plus une goutte. Je suis dépitée.



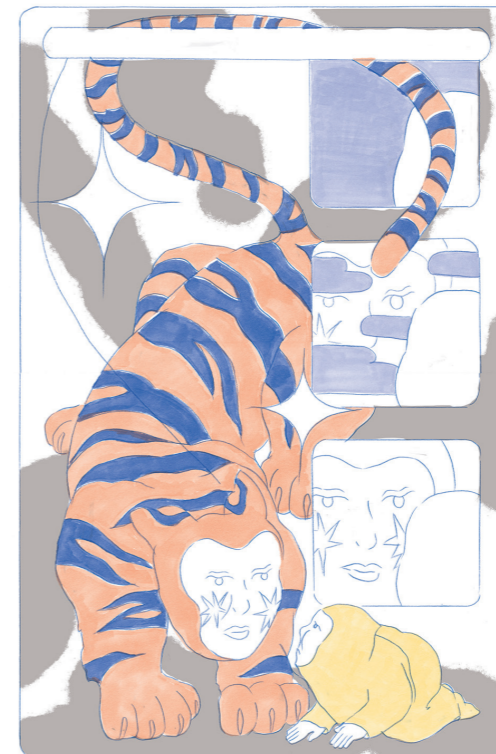
I Voici le corps de Lacta retravaillé : son corps est mieux articulé.

II Cette esquisse montre la métamorphose de Lacta en Eleusa. Je souhaite lui donner les traits d'un sphinx lors du stade intermédiaire.

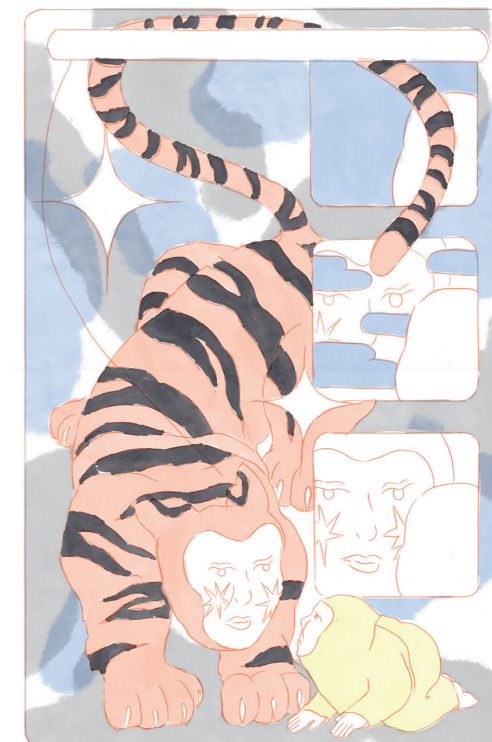
Chapitre II

C'est alors que le corps de Lacta se métamorphose, des jambes et des bras poussent sur son corps de chenille. Son corps flasque adopte alors une cambrure élégante et élancée. La chenille ne se transforme pas en papillon mais en félin. Une tigresse à la fourrure orange sur laquelle se dessinent des rayures violettes. Elle rugit féroce. J'en frissonne. Je suis troublée par ce changement instantané.

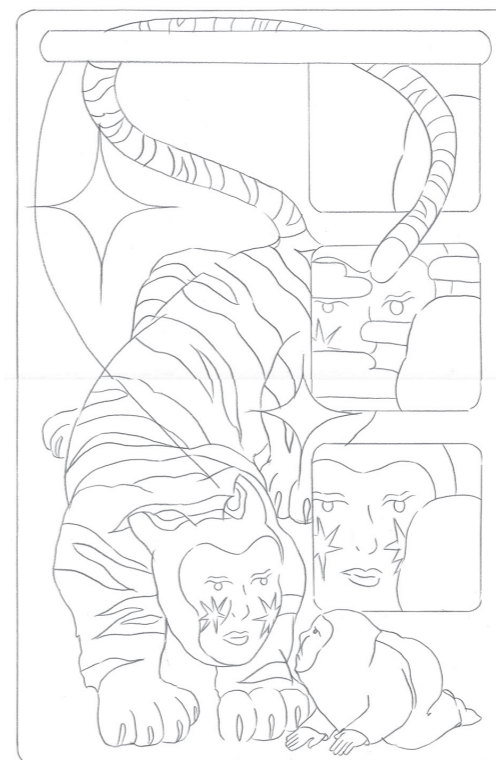
La chenille a disparu. Elle a laissé place à une maman tigre. Son visage aux traits humains est cependant resté le même. Difficile de dire s'il s'agit du même personnage. « Miaou ! Bonjour Pal. Je m'appelle Eleusa. Je suis ta deuxième Maman. » Eleusa s'approche de moi, renifle mon habit et frotte sa joue contre mon épaule. Son ronronnement m'apaise instantanément. Son doux pelage me pourvoit de réconfort. Je me sens aimée par ce grand chat tigré. Ses câlins répondent à ma soif d'affection.



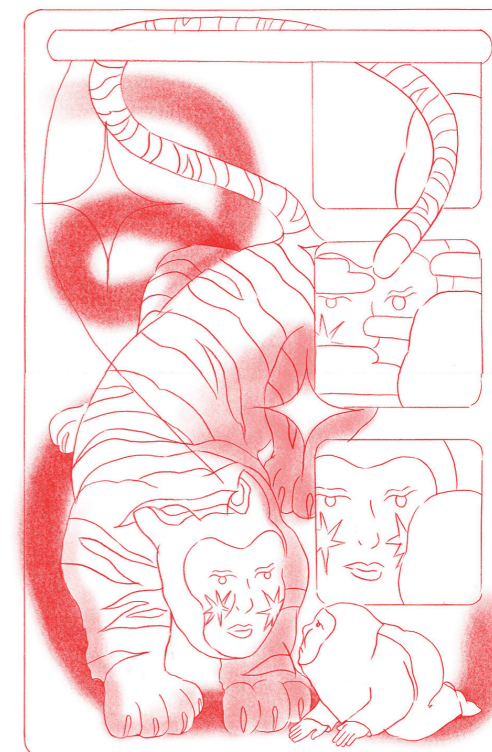
I



II



III



IV

I Voici une deuxième page travaillée avec différentes techniques et couleurs.

II J'ai utilisé une combinaison de feutre et de dessin digital.

III Ici, le trait du dessin.

IV J'ai souhaité retourner vers le trait au crayon pour éviter un rendu trop statique et figé.

Chapitre II

Néanmoins, un matin, après une longue session de câlins, Eleusa se lève et s'éloigne de moi d'un pas décidé. Elle saute sur un mur et me prive de sa proximité chaleureuse. Je vois alors que quelque chose dans son regard a changé. Une lueur féroce se dessine dans ses yeux de félin.

« Mon enfant, c'est bien beau les câlins, mais il faut que tu les mérites. Je déclare donc l'heure des festivités ouverte ! On va bien s'amuser toutes les deux ! » rugit-elle. Son dos est arqué et ses poils hérissés. Elle a sorti ses griffes, une image inhabituelle. Cette Eleusa m'est étrangère. Pour le moment, je ne comprends pas vraiment ce qu'elle insinue. J'en suis perplexe. Je la trouve quelque peu effrayante. L'ancienne Eleusa me manque. Où est passé le grand chat doux et câlin ? Elle descend de son perchoir et s'approche de moi en me fixant dans les yeux. « À partir de maintenant, je te donne des câlins en échange d'une activité. », me dit-elle. « Tout d'abord, tu devras sauter à travers un cerceau en feu. » Elle désigne un cercle en métal à ses côtés « Si tu fais preuve de courage et que tu y parviens, je serai fière de toi et te donnerai des papouilles. Alors, qu'est-ce que tu en dis, cap ou pas cap ? ». Je hoche la tête. Il me faut à tout prix des câlins et retrouver l'ancienne Eleusa.

La tigresse rugit et le cerceau s'enflamme. Mon cœur palpite. Je me prépare au grand saut. Après avoir pris un grand élan, me voilà propulsée dans les airs à travers les flammes. J'atterris. Finalement, ce n'était pas si difficile. Après mon exploit vient ma récompense. La chaleur et le doux pelage d'Eleusa me réconfortent. bercée par ses ronronnements, je sens son amour maternel m'envelopper.

Les prochaines activités proposées par Eleusa sont d'autant plus rocambolesques : sauter d'un muret de deux mètres de haut, marcher lentement sur des petits plots de lego, prendre des bains glacés etc. Après chaque activité, elle exprime sa fierté. Je deviens une dure à cuire, et parviens à surmonter chaque épreuve. Au fil du temps, mon corps change. Je deviens élancée comme ma maman et forte comme une tigresse. Au fur et à mesure que le temps passe, Eleusa devient de plus en plus exigeante. Elle me demande à présent de résoudre des devoirs d'ordre intellectuels : lire les cinq tomes des Misérables en deux jours, résoudre des tables de multiplications dès le réveil, chanter des chants grégoriens en faisant le pommier, jouer au violon les yeux bandés et j'en passe... Toutes ces tâches me donnent du fil à retordre. Mais évidemment, je ne recule devant rien, car mon objectif est de m'approvisionner de son amour. Un amour addictif. Eleusa me conditionne et me dresse tel un animal de cirque.



I Cette esquisse montre Eleusa et ses deux facettes : le chat câlin et la tigresse féroce.

II Là, on peut voir Eleusa qui se métamorphose en Miséricorde.

Chapitre III

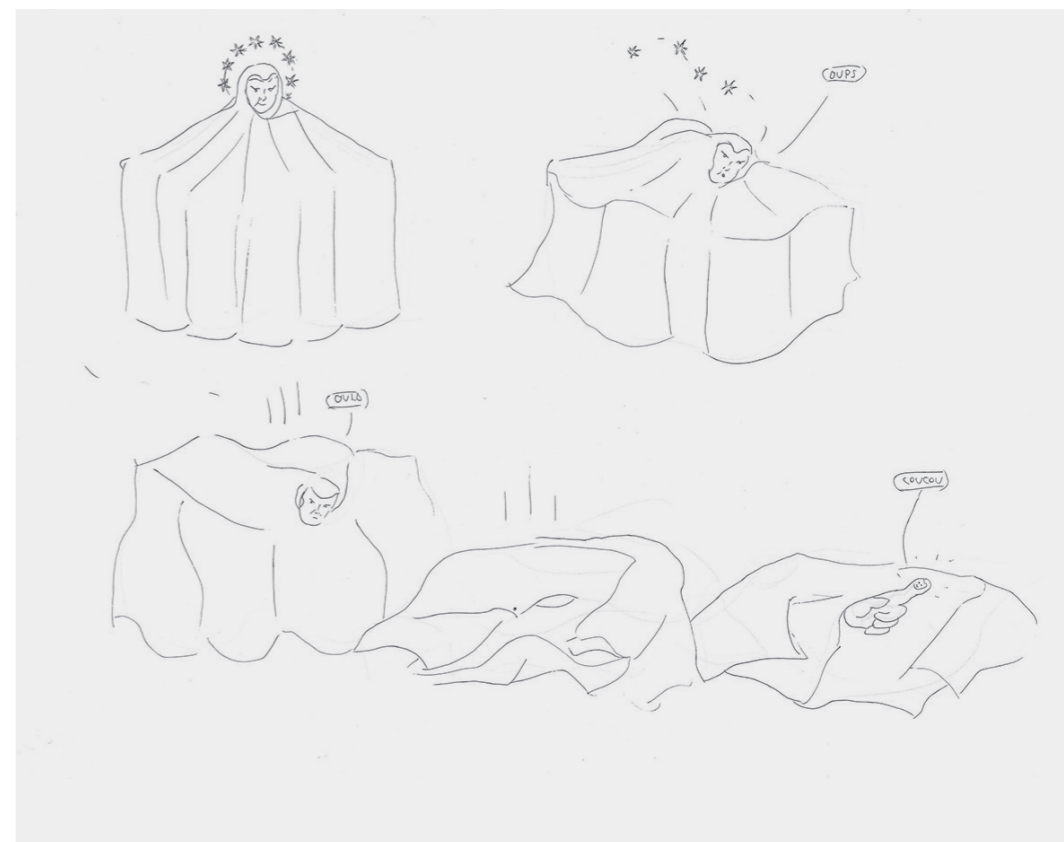
Un beau jour, Eleusa m'apprend que j'ai acquis assez de compétences et que je n'ai désormais plus besoin d'elle. Cette annonce me pétrifie, l'idée de la perdre m'horrifie.

Eleusa fait un bond dans les airs. Je n'ai même pas le temps de réaliser ce qui se passe. Son corps, qu'elle jette en hauteur, atterrit aussitôt sous forme de tissu sur le sol : un chapiteau. Je n'en crois pas mes yeux. Je n'ai même pas le temps de pleurer la perte d'Eleusa qu'une voix me rappelle à l'ordre. « Hé oh ! C'est moi, ta troisième Maman : Je m'appelle Miséricorde et je te protégerai des dangers de ce monde. » Je lève mon regard et vois une minuscule tête posée au sommet du grand chapiteau. Le tissu de celui-ci est rayé : des larges lignes oranges et violettes qui me rappellent la fourrure de ma précédente maman. Ma nouvelle Maman est donc une tente. « Viens mon ange ! Viens dans mon manteau ! Tu y seras en sécurité ! »

Miséricorde ouvre son manteau et m'invite à entrer. Elle m'inspire confiance. Je me sens aussitôt prise sous son aile. L'espace que renferme le chapiteau est beaucoup plus grand qu'on ne pourrait l'imaginer vu de l'extérieur. Je fais un tour sur moi-même. Miséricorde se recourbe et glisse sa tête à travers l'entrée du manteau « C'est beau sous mon manteau, hein ? Mets-toi à l'aise, le spectacle va bientôt commencer. » Elle me lance un clin d'œil et sort sa tête vers l'extérieur. Exténuée, je me laisse tomber sur les coussins qui recouvrent le sol. Soudain, des projecteurs placés au quatre coins du chapiteau s'enclenchent. Une musique épique vient recouvrir le bruit monotone des projecteurs. Les premières images montrent un château recouvert de feux d'artifice et une inscription qui apparaît plus haut.

Les images qui suivent restent floues dans ma mémoire, car elles sont nombreuses. J'ignore combien de temps, de mois et d'années je suis restée affalée sur ces coussins à regarder ces images et séquences changer à toute allure. A vrai dire, je n'aimerais pas le savoir. Mes yeux ont dû en garder des séquelles. Une chose est sûre, je n'ai jamais mis les pieds en-dehors de cette enceinte.

Cette phase de ma vie est marquée par un changement physique. Je suis à nouveau transformée. Ayant l'allure d'une larve, et privée de mes membres, je me sens molle et lourde. La mission de miséricorde, celle d'assurer ma sécurité, a été relevée haut la main. Je lui tire mon chapeau. Mais moi, j'en garde un sentiment de vide et de passivité. C'est un sentiment que je ressens pour la première fois, quand les projecteurs s'éteignent soudainement. Sous le manteau, il fait sombre. Perdue et quelque peu blasée, je me dirige vers la sortie et j'ouvre le manteau. La lumière du jour m'éblouit. Je m'avance vers l'extérieur. Derrière moi, Miséricorde s'écroule sur le sol. Je me retourne et c'est là que je réalise la disparition de ma troisième maman. Le drapé du chapiteau a fait place à une montagne de tissus.



Miséricorde s'écroule. Elle porte une couronne d'étoiles pour évoquer l'icône de Marie.

Chapitre IV

Tout à coup, je m'aperçois que quelque chose bouge sous ce tas. Cette chose sort maintenant d'un des plis du manteau : Un doigt ! Il se dandine vers l'extérieur comme s'il voulait prendre la température, s'acclimater. Après inspection, je le vois se tortiller sur le sol pour finalement se libérer de l'amas de tissus. Le doigt s'avère être en réalité un index rattaché à une main. Celle-ci se dirige maintenant vers moi en marchant à l'aide de son index et de son majeur. Sans en avoir demandé la permission, la main s'agrippe et grimpe le long de mes pieds, de mes mollets, de mes cuisses, de mon ventre et de mon buste pour finalement se poser sur mon épaule.

C'est à ce moment que je reconnais son visage au bout de son index. Ce visage m'est familier. Cette vision m'emplit d'un sentiment dérangeant. L'index se tend vers mon oreille : « Bonjour Paloma ! Je me présente : Humilité, ta quatrième maman. Je t'apprendrai pleins de trucs utiles pour ta future vie d'adulte ! »

C'est alors que je ressens une douleur dans mon dos, dans mes jambes et sur mon buste. Mon corps s'allonge à vue d'œil faisant augmenter la douleur dans mes cuisses. Je sens également mes hanches s'élargir. Je pousse un cri de terreur : « Que se passe-t-il ? » Mais ma transformation ne se termine pas là : mes maux de jambes se sont transposés sur mon torse telle une décharge électrique, faisant apparaître deux petites bosses au niveau de mon buste. Cela m'inquiète. Les bosses grossissent à vue d'œil. « À l'aide ! » Le changement soudain de mon corps n'a pourtant pas l'air d'inquiéter ma nouvelle maman. Celle-ci, je l'avais d'ailleurs presque oubliée. « Tu vois mon enfant, tu as désormais un corps de femme. » Elle fixe scrupuleusement les deux bosses : « Ce sont tes seins Paloma. Ils te serviront à allaiter ta progéniture. Pour l'instant il faut en faire abstraction et ne pas trop dévoiler leur forme ! » J'accepte ce propos sans le questionner. Humilité a sûrement ses raisons.

C'est ainsi que passent les années suivantes de ma vie de jeune adulte. Humilité me rappelle sans cesse, que je suis née femme. Elle me répète constamment ces paroles. Ses chuchotements incessants font encore écho dans ma tête : « Ne fais pas ça, ne fais pas ça ! Ce n'est pas convenable ! Ce n'est pas comme il faut ! » Humilité est devenue une partie de moi, une extension de mon corps qui me dicte ce qui est bon et ce qui ne l'est pas.

Un beau jour, je me rends compte qu'une touffe de poils s'est invitée sous mon aisselle. Je sens aussitôt le regard pesant et plein de dégoût d'Humilité. Je me débarrasse de ma pilosité, car selon ma maman, les femmes se doivent d'avoir une peau lisse et immaculée.

Les années passent et les conseils de savoir-vivre foisonnent : « Tiens-toi droite ! » — Celui-ci doit être son favori. Comme une marionnette, je me plie constamment à ses ordres. Lorsque je daigne ne serait-ce que la contredire, elle me remet immédiatement à ma place : « Ne fais pas ta rebelle ! Contiens-toi ! Tu n'es pas belle quand tu te fâches !... »

Ce flot de paroles lui est cependant nocif. Chaque mot qui sort de sa bouche la fait rapetisser. Un jour, alors qu'elle a atteint la taille d'un dés à coudre, elle se résout à me dire : « Souviens-toi d'une chose, ma fille : Il faut souffrir pour être belle ! » C'est sa dernière parole avant de se dissoudre dans l'air.



Voici le corps d'Humilité :
une main qui se déplace
sur son index et son majeur.
Son visage se trouve
sur le bout de son index.

Chapitre V

Je me retrouve toute seule, errant dans le vide. Tout repose sur mes épaules dorénavant. Est-ce le goût de l'indépendance ? Je passe en revue mon enfance et la manière dont mes mamans m'ont élevées. Elles ont accompli leur devoir avec brio. Cependant, je me sens submergée d'un sentiment de vide. J'ai l'impression que le bonheur de vivre s'est perdu dans toutes ces conformités. Comment pourrais-je combler ce vide ?

Soudain, comme si on avait saisi et compris le fond de ma pensée, je me retrouve transportée devant une scène de théâtre. J'entends un roulement de tambour... Des rideaux de velours rouges s'ouvrent... Voilà qu'apparaît devant mes yeux une silhouette éclairée par des projecteurs : le « Fun Dad », il s'agit du papa cool par excellence, doté de joie de vivre, d'humour et de dynamisme ! J'en reste bouche bée. Voilà ce qui me manquait pendant tout ce temps. « Bonjour ma fille ! Je suis ton Fun Dad, ton papa quoi... ! Es-tu prête à partir à l'aventure ? Viens avec moi, on va s'éclater ! »

Bras dessus, bras dessous, mon nouveau papa et moi partons d'un pas joyeux. Pendant cette période, nous faisons un tas d'activités cool : construire des cabanes dans les bois, partir à la chasse aux trésors, pêcher des truites sauvages et faire des batailles de coussins. Je suis tellement heureuse face à l'apparition de mon papa. La vie est tellement plus fun à ses côtés.

Un jour, alors qu'on est assis sur un banc pour admirer le coucher du soleil, je lui pose la question qui me trotte depuis longtemps dans la tête : « Papa ? Où étais-tu passé pendant tout ce temps ? » Mon papa hésite un instant, puis il répond : « Eh bien, ma fille... Pour être honnête avec toi... J'étais au bureau. »



I Le Fun Dad est pourvu de membres élastiques lui permettant de faire des acrobaties.

II Son chapeau nous rappelle la forme de la graine tombée du ciel au début de l'histoire : le Fun Dad est le fécondateur absent. Le

chapeau fait également penser à la crinière d'un lion, ce qui accentue le côté patriarcal du papa. Une autre connotation est celle du chapeau du fou

du roi : le Fun Dad est aussi rigolo.

Une thématique délicate

J'avais beaucoup d'appréhensions face au péril qu'englobe une thématique si délicate, un sujet qui me met pourtant en colère. Il fallait que je m'immerge dans l'écriture afin d'explorer le fond de ma pensée. Après de longues discussions, de séances d'écriture et d'heures à dessiner, j'ai compris quel message je souhaitais véhiculer et sur quel ton j'allais le délivrer : la satire.

Le fait que l'histoire soit satirique, qu'elle pointe du doigt les attributs de Marie en les exagérant, démontre que ce modèle maternel est toxique et guère enviable. Le récit a pour but de critiquer le modèle parental hétéronormatif encore ancré dans notre société. Le papa manque à l'appel au début de la narration. Cela est à l'image du modèle familial dont Marie fait partie. Cet absentéisme paternel pourrait, à mon sens, être comparé avec l'absence physique de Dieu lors de l'enfance de Jésus. Marie doit endosser le poids de sa maternité en grande partie seule, certes avec l'aide de Joseph — qui lui n'a rien demandé non plus. Cependant, en regardant les représentations de la Sainte, elle est seule à aimer, allaiter et éduquer l'Enfant-Divin. À son image, les mamans de Pal l'élèvent seules. Bien qu'elles soient attribuées à des phases de vie de l'enfant, elles exercent leurs devoirs sans l'aide d'autrui.

Arrivées à la fin de chaque stade du développement de Pal, les mamans cessent d'exercer leurs fonctions maternelles. Lacta ne produit plus de lait, Eleusa bondit et se métamorphose, Miséricorde s'écroule et Humilité rapetisse à cause de son flux de paroles misogynes. La disparition de cette dernière illustre l'intériorisation de pensées sexistes qui se transmet et se perpétue de génération en génération, notamment de mère en fille. Le fait qu'Humilité soit elle-même femme et mère, suggère qu'elle a dû écouter les mêmes remarques qu'elle fait à sa fille. Elle-même en est victime. C'est la raison pour laquelle, elle perd en taille à chaque mot qu'elle prononce.

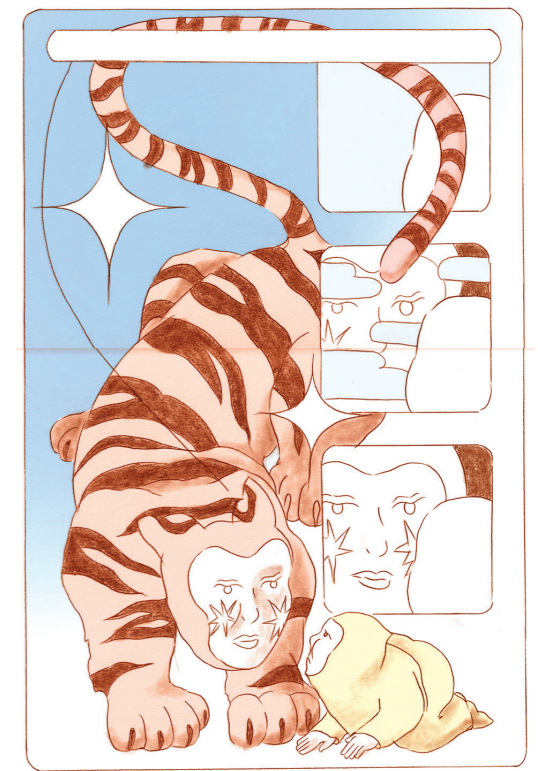


Voici la technique finale pour les traits des dessins : crayon de couleur et crayon de papier pour les ombres.

Le dessin se mêle à l'écriture

L'écriture du récit terminée, j'ai pu m'adonner à mon langage de prédilection : le dessin. Je fais apparaître les premiers personnages sur le papier. Ces caractères qui ont pris forme sous mes yeux, se sont développés à travers le dessin. C'est de cette manière que s'est créé un dialogue entre l'écriture du récit et la conception des visuels du roman graphique.

Le fait de me libérer de toutes lois de gravité et de temporalité, m'a permis de raconter l'histoire de manière imagée et symbolique. Les attributs physiques des mères sont métaphoriques : ils racontent à eux seuls une histoire, ce qui donne une autre dimension à la narration. Le fait que ces mamans soient des créatures thérianthropes enchantées, appuie le fait que le modèle madonique n'a rien d'atteignable, ni d'enviable. S'y ajoute également un côté aliénant et parfois terrifiant, car trop « parfait ».

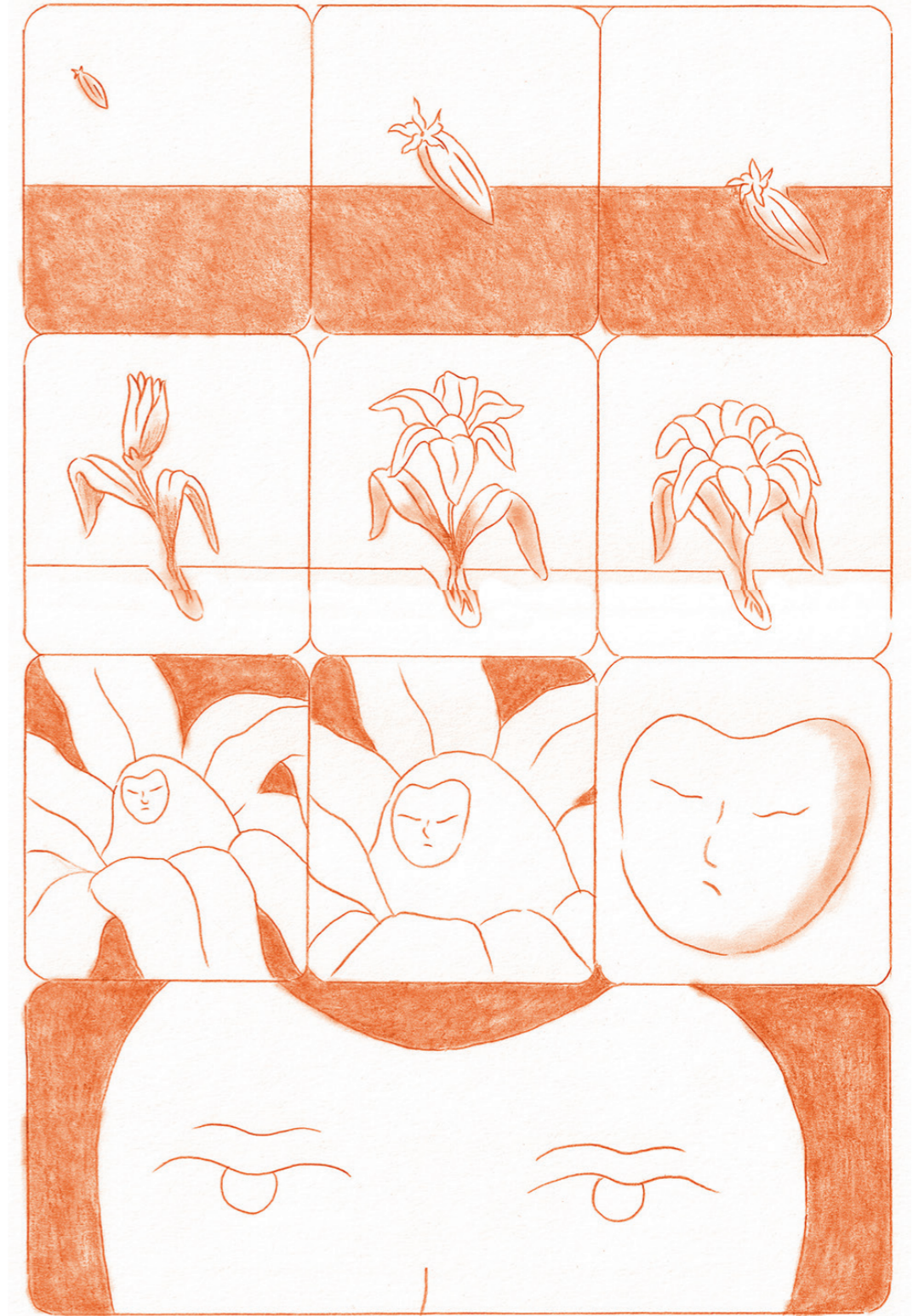


Voici quatre essais de couleur.
Je comptais utiliser une tonalité de rouge et de bleu qui rappellent les couleurs iconographiques de Marie.

Le dessin se mêle à l'écriture

Lors de la conception visuelle de l'histoire, quelques éléments du récit ont été modifiés afin de faciliter la narration en image. Par exemple, dans le récit, c'est Pal qui raconte son vécu alors que dans le roman graphique, l'histoire sera racontée d'un point de vue omniscient, car il n'y aura pas de dialogue au début. Je compte ajouter des bulles de dialogues à partir de la quatrième maman, car elle « éduque » sa fille par la parole, ce qui renforce le côté satirique de l'histoire: les premiers mots qui seront prononcés servent à inculquer la bonne conduite féminine au sein de la société patriarcale.

Ces changements font partie du processus de travail et ont permis à la thèse et au travail pratique de se compléter l'un l'autre. Cette simultanéité entre l'écriture et le dessin m'a permis de construire l'histoire en alternant les techniques et m'a ainsi aidé à raconter l'histoire telle que je le souhaitais.



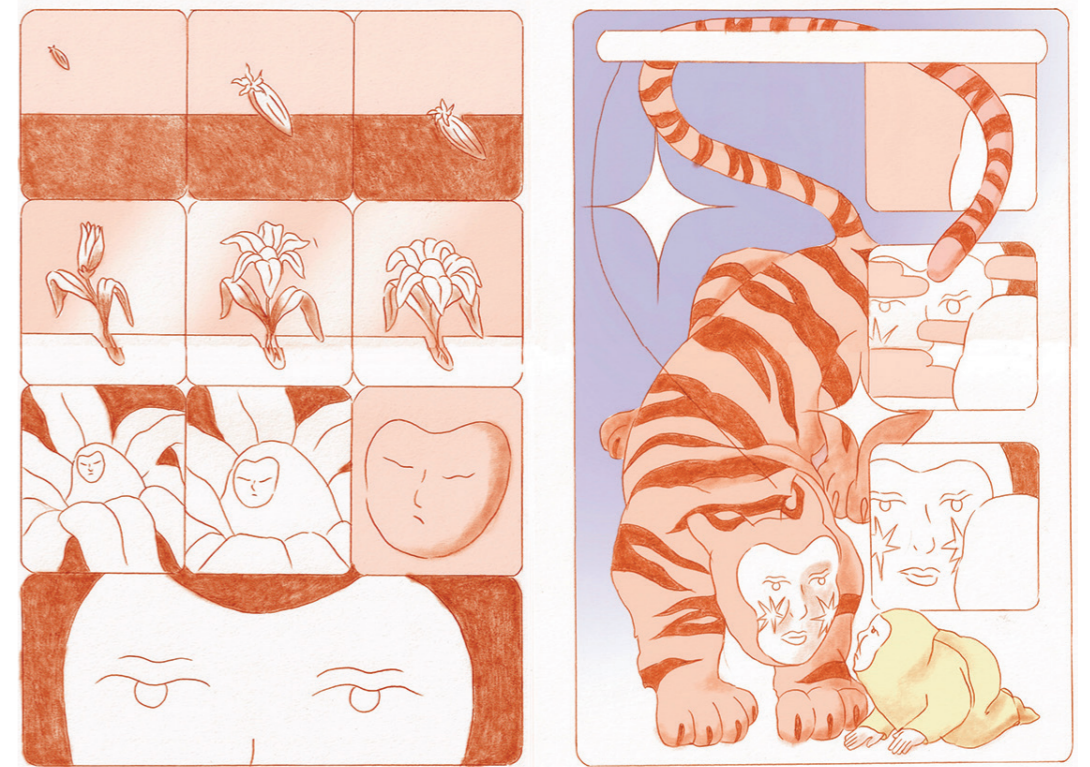
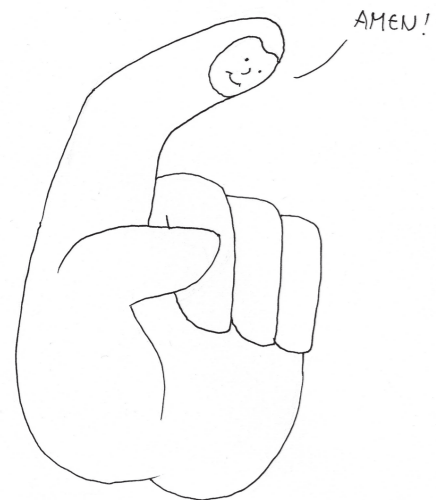
Cette image montre la scène du début mise au propre.

Le nouveau visage de Marie

Aujourd'hui, la libération des femmes de la charge maternelle est loin d'être acquise. Cependant, je me rends compte après d'intenses discussions à ce sujet qu'il existe une grande conscience quant à cette problématique ainsi que l'instauration de nouveaux modèles parentaux. Il faut nourrir ce progrès. En ayant conscience des modèles culturels hétéronormatifs qui nous entourent, il est plus facile de cerner et d'abolir les injonctions qui aimeraient bien faire de nous toutes des mères et épouses idéales. Mais moi, je ne suis pas née pour devenir mère, merde ! Je suis libre de mes choix ! Cette appropriation du corps, de l'utérus, et de la femme doit cesser !

Je repense désormais à la scène de l'Annonciation. J'aurais préféré un autre scénario : Je vois Marie et l'ange Gabriel à son chevet. Celui-ci lui annonce la nouvelle. Marie, furieuse, prend Gabriel par le col de sa chemise et le tire contre elle : « Toi, écoute moi bien : mon corps et ma vie m'appartiennent et je ne laisserai personne en disposer ! Va dire à ton chef, là-haut qu'il aille se faire cuire un œuf. Tant que ce ne sera pas mon propre choix, je n'aurai pas d'enfant ! »

Cette version de l'histoire, j'aurais souhaité qu'on me la raconte. Alors, sur ma grande chaise j'aurais compris que je deviendrai une femme libre.



...et pour finir : une double page réalisée avec la technique choisie : une combinaison de dessin analogue et digital. Pour

les couleurs, j'ai choisi un orange et un violet, plus subtile que du rouge et du bleu. Pal sera illustrée en jaune tout au long de l'histoire.

Je compte désigner une quatrième couleur, plus criarde, au Fun Dad.

Remerciements

À ma mentor théorique Miriam Koban,
pour son soutien, son intérêt
et pour sa rigoureuse organisation .

À ma mentor pratique Julia Marti,
pour ses conseils précieux, son savoir
technique, pour sa discipline et pour
sa grande motivation.

À Diane F, pour avoir relu la première
version de mon travail et pour ses
retours pertinents.

À Béatrice et Sabrina, pour la
relecture finale de mon texte.

À Tobias et Isabelle, pour leur soutien.



Bibliographie

Despentes, Virginie : King Kong Théorie. Paris : Éditions Grasset & Fasquelle, 2006. P. 23

Empire byzantin : art et architecture byzantins. encyclopédie Larousse. Source : https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Empire_byzantin_art_et_architecture_byzantins/187701 (consulté le 10.05.22)

Ettlinger, Leopold : Diana von Ephesus. RDK Labor, 2015. Source : <https://www.rdklabor.de/w/?ol-did=89008> (consulté le 16.05.22)

Icône, Byzance : origine des icônes et développement de leur culte. encyclopédie Universalis. Source : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/icone/> (consulté le 10.05.22.)

Icône. encyclopédie Larousse, Dictionnaire de la peinture. Source : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/peinture/icone/152660> (consulté le 10.05.22.)

La vierge de l'Humilité, La mutation de la peinture à Sienna au XVe siècle. Rouen Normandie : Réunion des musées métropolitains. Source : <https://musees-rouen-normandie.fr/fr/oeuvres/la-vierge-de-l-humilite> (consulté le 16.05.22)

Lecoq, Titiou : Libérées. Le combat des féministe se gagne devant le panier de linge sale. Paris : Fayard, 2017. Print. P. 72

Mulack, Christa : Maria die geheime Göttin in Christentum. Stuttgart : Kreuz Verlag, 1985. P. 126

Poeschel, Sabine : Handbuch der Ikonographie. Darmstadt : Philipp von Zabern Verlag, 2014. P. 116 – 119
Polzer, Joseph : Concerning the Origin of the Virgin of Humility Theme. JSTOR, Canadian Art Review, Vol. 27, No. 1/2, 2000. Source : <https://www.jstor.org/stable/42631201?read-now=1&re->

[freqid=excelsior%3Afac19ccbe-895b48c05bd3d45fb700953&seq=1](https://www.jstor.org/stable/42631201?read-now=1&re-) (consulté le 16.05.22)

Schmid, Fiona : Lâchez-nous l'utérus! — en finir avec la charge maternelle. Vanves : Éditions Marabout, 2021. P. 25 – 72

Schöpsdau, Walter : Mariologie und Feminismus. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1985. P. 54 – 57

Tiger mom. The Oxford English Dictionary. Source : <https://languages.oup.com/google-dictionary-en/> (consulté le 10.05.22)

Wirth, Karl-August : Elëusa. RDK Labor, 2015. Source : https://www.rdklabor.de/w/?ol-did=93185#II._Herkunft_und_Alter (consulté le 16.05.22)

Sources des images

- 1 Artista veneto-cretese ;
vergine galaktotrophousa
Source : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Artista_veneto-cretese,_vergine_galaktotrophousa,_xvii_secolo_\(ascoli,_pinacoteca_civica\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Artista_veneto-cretese,_vergine_galaktotrophousa,_xvii_secolo_(ascoli,_pinacoteca_civica).jpg)
(consulté le 16.05.22)

- 2 James Anderson ; Diane d'Ephèse.
Vatican (Main View) ;
Albumen silver print ; 1859
Source : <https://artsandculture.google.com/asset/diane-d-ephese-vatican/cA-FUQleu7qqgGA>
(consulté le 24.05.22)

- 3 Didier Descouens ; Chenille de
Grand porte queue (macaon), 2010
Source : [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Chenille_de_Grand_porte_queue_\(macaon\).jpg](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Chenille_de_Grand_porte_queue_(macaon).jpg)
(consulté le 16.05.22)

- 4 south-china-tiger
Source : <https://nationalgeographicpartners.com/2019/09/media-alert-nat-geo-poll-reveals-global-sentiment-towards-conse/>
(consulté le 24.05.22)

- 5 Angelos Akotantos ; Icon of the
Virgin Kardiotissa ; tempera and gold
on wood ; Byzantine and Christian Mu-
seum, Athens ; 1425–50
Source : <https://www.clevelandart.org/magazine/cleveland-art-2012-highlights/virgin-eleousa>
(consulté le 24.05.22)

- 6 Vincenzo Tamagni ; Madonna
della Misericordia ; Huile sur toile ;
Montalcino, Museo Civico
e Diocesano d'Arte Sacra ; 1530
Source : <https://provincedesienne.com/2019/01/19/vincenzo-tamagni-madonna-della-misericordia/>

- 7 Jacopo Bellini ; La Vierge
d'Humilité ; Tempera et huile sur bois ;
Paris, Musée du Louvre ; 1440
Source : <https://arcanes.eu/fr/oeuvres/vierge-dhumilite-adoree-prince-de-maison-deste/>
(consulté le 16.05.22)

Déclaration sur l'honneur

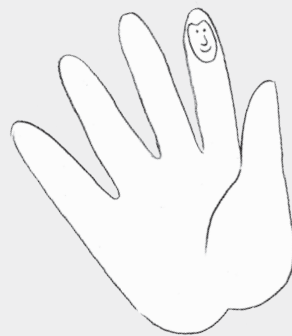
Je soussigné confirme avoir réalisé le présent travail de manière autonome et personnelle. Les sources de toutes les formulations, idées et théories d'autres personnes utilisées sous forme de textes, tableaux, images et illustrations sont indiquées dans les notes de bas de page.

Le présent travail n'a encore jamais été présenté sous quelque forme que ce soit à des autorités d'examen.

Bienne, le 26.05.2022



Noémie Fatio



Thèse de Bachelor
Noémie Fatio

Mentorat
Miriam Koban
Julia Marti

Typographie
Messina Serif
Messina Sans

Haute école des arts de Berne, 2022
Bachelor communication visuelle